

Burkina Faso
La Patrie ou la Mort, Nous
Vaincrons

Ministère de l'Economie et des
Finances

Secrétariat Général

Institut National de la Statistique
et de la Démographie (INSD)



TBE n° 01/2025

Tableau de bord de l'Economie

au 1er trimestre 2025

Août 2025

SOMMAIRE	
RESUME.....	2
Comptes nationaux trimestriels (CNT).....	3
Comptes nationaux trimestriels (tableaux annexes).....	4
Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC).....	6
Indices de la production industrielles (IPI).....	8
Elevage.....	11
Agriculture.....	14
Agriculture (Tableaux annexes).....	17
Finances Publiques.....	18
Finances Publiques (tableaux Annexes).....	23
Masse salariale.....	26
Balance des paiements.....	27
Commerce extérieur.....	29
Commerce extérieur (tableaux annexes).....	32
Prix des matières premières exportées.....	35
Situation monétaire.....	37
Définitions & abréviations.....	39
Répartition.....	40

Résumé

Des échanges extérieurs dynamiques, une inflation contenue et une croissance soutenue malgré des disparités sectorielles au premier trimestre 2025

Au premier trimestre 2025, les prix à la consommation ont baissé de 2,8 % par rapport au trimestre précédent, principalement en raison du recul des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-3,0 %) et du logement et services associés (-1,1 %), malgré la hausse des boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants (+5,9 %). En glissement annuel, l'inflation atteint +2,1 %, tirée par la hausse des prix des produits alimentaires (+6,9 %), des boissons alcoolisées et tabac (+11,5 %), ainsi que des services de restauration (+1,4 %) et des soins personnels (+1,3 %).

Les prix des produits agricoles présentent des tendances contrastées. Le niébé enregistre les plus fortes hausses, tant au niveau du producteur (+21,0 %) que du consommateur (+19,5 %) sur le trimestre, avec des augmentations annuelles très marquées (+54,6 % et +35,9 %). Le maïs blanc connaît une légère hausse, tandis que le mil local, le sorgho blanc et le riz décortiqué affichent des baisses trimestrielles modérées malgré des hausses en glissement annuel. Le sésame, en revanche, est en net recul, avec des baisses importantes tant sur le trimestre que sur l'année. Ces évolutions traduisent une forte demande sur certains produits comme le niébé, et un affaiblissement du marché pour d'autres, notamment le sésame.

En glissement trimestriel, les prix au producteur et à l'exportation de l'élevage ont tous augmenté. Les prix au producteur et à l'exportation du bœuf ont particulièrement augmenté pour s'afficher respectivement à 96 079 FCFA et 113 866 FCFA soient des hausses respectives de 64,0% et 85,9%. Il en est de même du prix au producteur du bouc qui passe de 30 206 FCFA au trimestre précédent à 61 097 FCFA au premier trimestre 2025 soit une hausse de 102,3%.

En glissement annuel, la tendance est globalement à la hausse pour les prix au producteur et à l'exportation sauf pour le prix au producteur du taureau qui baisse de 4,5%.

Le commerce extérieur du pays connaît une évolution contrastée : les **exportations** de marchandises enregistrent une forte progression de 43,2% par rapport au trimestre précédent, atteignant 1 363,0 milliards de FCFA contre 951,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024, soit une hausse annuelle de 62,6%. Quant aux **importations**, elles diminuent de 9,9% sur le trimestre pour s'établir à 958,0 milliards de FCFA, bien qu'en glissement annuel, elles affichent une légère augmentation de 4,3%.

A fin mars 2025, le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes de 675,0 milliards de FCFA contre 671,4 milliards de FCFA à fin mars 2024, soit un accroissement de 3,7 milliards de FCFA (+0,5%). Les dépenses se sont établies à 736,8 milliards de FCFA à fin mars 2025 contre 836,9 milliards de FCFA à la même période en 2024, soit une baisse de 100,1 milliards de FCFA (-12,0%). Ainsi, l'exécution des opérations financières de l'Etat fait ressortir un besoin de financement de 61,8 milliards de FCFA en amélioration de 103,7 milliards de FCFA comparativement à fin mars 2024.

Au premier trimestre 2025, le **PIB** réel a baissé de 3,1 % en glissement trimestriel, contre une hausse de 3,2 % au trimestre précédent. Cette évolution est liée à une baisse de la croissance dans l'ensemble des secteurs de l'économie. En glissement annuel, la croissance du PIB s'établit à 3,8%, tirée par le secteur primaire (+6,8 %), le tertiaire (+3,4%) et le secondaire (2,5%). Les impôts et taxes ont également augmenté (+2,4 %). La **production industrielle** en volume enregistre une hausse de 3,8% en comparaison avec le premier trimestre 2024.

Synthèse des comptes nationaux trimestriels

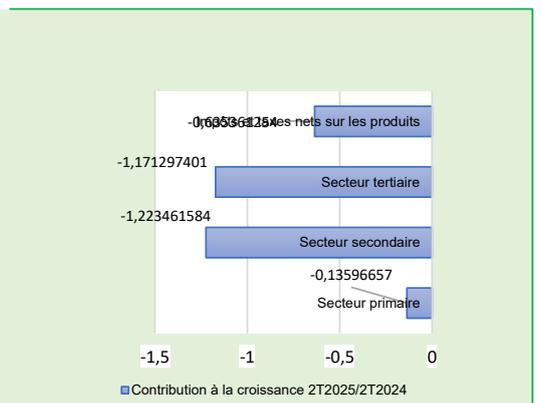
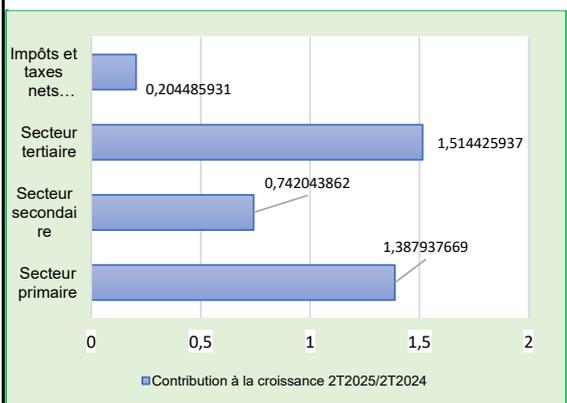
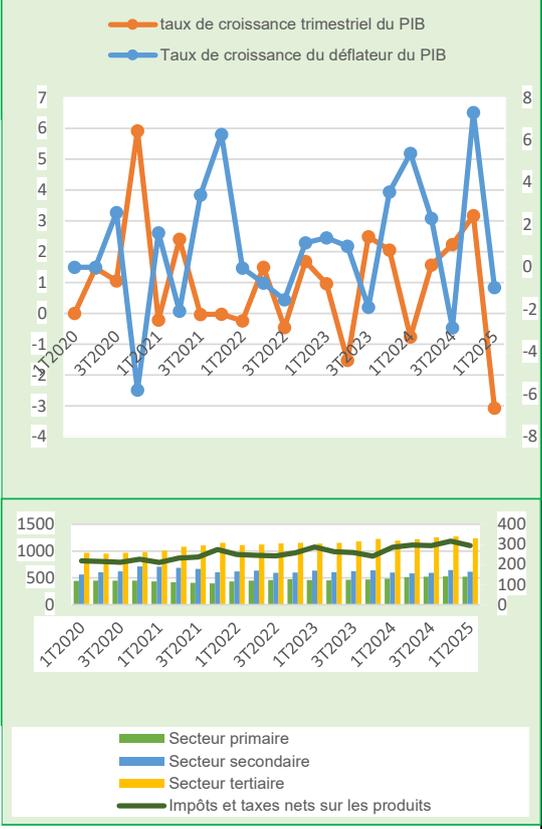
Au premier trimestre 2025, le PIB réel baisse de 3,1% en rythme trimestriel croît de 3,8% en glissement annuel.

La croissance du PIB réel baisse au premier trimestre 2025 (-3,1%) en glissement trimestriel après une croissance de 3,2% au quatrième trimestre 2024.

En glissement trimestriel, le produit intérieur brut réel baisse de 3,1%. Cette évolution est liée à une baisse de la croissance dans l'ensemble des secteurs de l'économie. La croissance du secteur secondaire s'est affichée à 4,5% en lien avec une baisse des activités de construction (-28,5%) et des activités extractives (-3,6%). Quant au secteur tertiaire, la croissance est ressortie à -2,7% en lien avec une baisse de la croissance dans les activités professionnelles, scientifiques (-37,8%), les activités de transport et entreposage (-15,8%), les activités du commerce et réparation (-6,9%). Cette baisse du rythme de l'activité a été atténuée par une forte croissance dans les activités de l'information et de la communication de 14,1%. La baisse de 0,7% de la croissance du secteur primaire est expliquée par une baisse des activités agricoles (-0,9%) et d'élevage (-0,9%).

Le PIB réel croît de 3,8% en glissement annuel.

En glissement annuel, le PIB réel croît de 3,8% au premier trimestre 2025. Ce rythme de l'activité économique est porté par des croissances positives de l'ensemble des secteurs de l'économie. Le secteur primaire progresse de 6,8% essentiellement expliqué par une hausse des activités agricoles de 7,9%. Sa contribution à la croissance du PIB est ressortie à 1,4 point de pourcentage. Le secteur tertiaire, moteur de la croissance, croît de 3,4% avec une contribution de 1,5 point de croissance en lien avec de bonnes performances des secteurs du transport et entreposage (+12,0%), le commerce et réparation (+8,4%) et des services d'administration publiques (+2,9%). Quant au secteur secondaire, sa croissance est ressortie à 2,5% en lien une croissance des activités de transport et entreposage (+2,9%) et du commerce et réparation (+3,9%). Ce secteur contribue à hauteur de 0,7 point de pourcentage à la croissance du PIB.



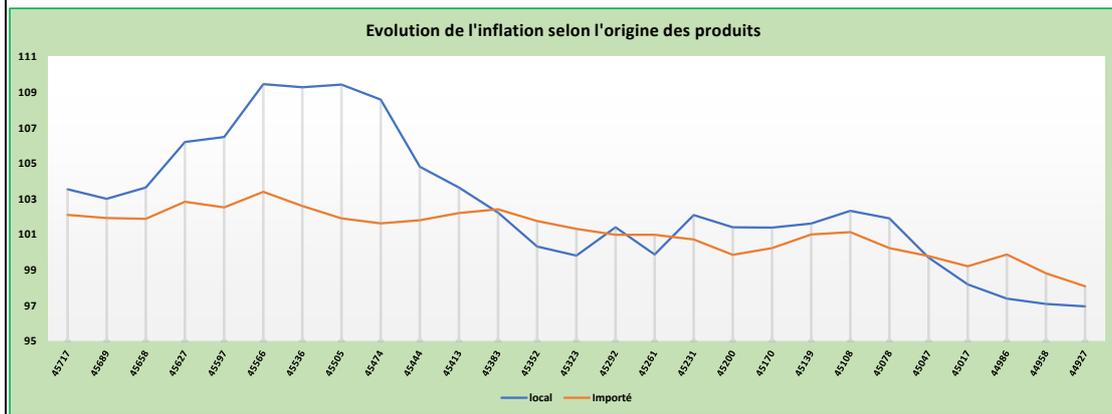
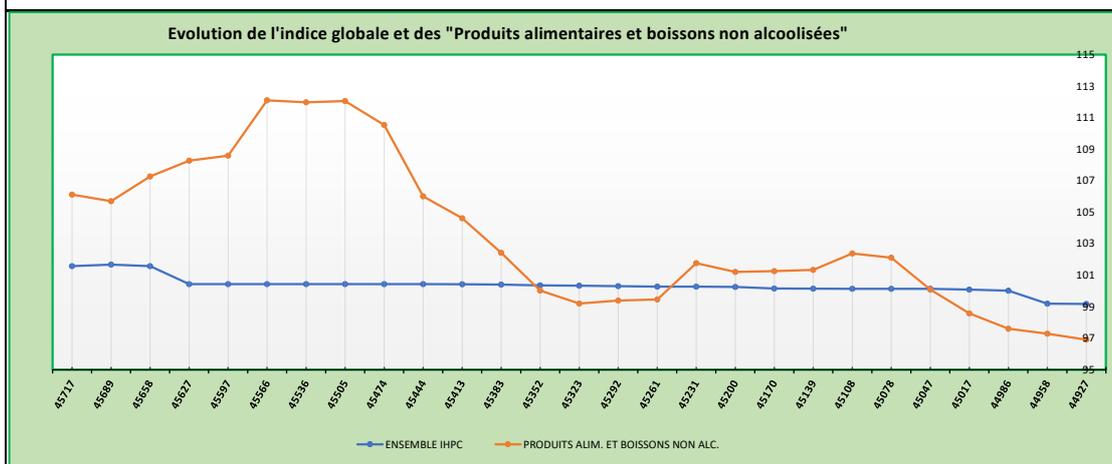
Source : MEF / INSD

COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)

CNT (Milliards de FCFA)	2024T1	2024T2	2024T3	2024T4	2025T1	Glissement (%)		Contrib_Croissance	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimest	annuel	t/t-1	t/t-4
En volume aux prix de l'année précédente chaînés, CVS									
Secteur primaire	488,1	510,1	524,2	524,8	521,3	-0,7	6,8	-0,1	1,4
Agriculture	335,4	353,5	364,7	365,0	361,8	-0,9	7,9	-0,2	1,3
Agriculture hors égrenage de coton	336,8	355,6	366,2	367,9	363,6	-1,2	8,0	-0,2	1,3
Egrenage de coton	3,0	2,1	3,2	1,0	2,9	182,4	-0,6	0,0	0,0
Elevage	106,6	108,2	110,0	109,9	109,0	-0,9	2,2	0,0	0,0
Sylviculture et chasse	37,2	37,3	37,5	37,7	38,0	0,7	2,2	0,0	0,0
Pêche et aquaculture	8,4	8,4	8,4	8,5	8,6	0,7	2,2	0,0	0,0
Secteur secondaire	601,5	586,5	594,6	645,8	616,7	-4,5	2,5	-1,2	0,7
Activités extractives	182,8	176,6	180,7	195,0	188,1	-3,6	2,9	-0,5	0,5
Activités manufacturières	259,8	258,4	264,4	263,6	270,0	2,4	3,9	0,2	0,4
Agroalimentaire	175,0	178,4	184,8	183,8	190,7	3,7	9,0	0,3	0,6
Fabrication de textiles et articles d'habillements	28,5	28,5	27,9	29,1	29,2	0,2	2,5	0,0	0,0
Fabrication de produits minéraux	5,8	6,4	6,8	6,6	7,1	7,1	22,4	0,0	0,0
Autres industries manufacturières	46,6	41,2	40,7	40,0	38,2	-4,6	-18,1	-0,1	-0,3
Electricité - Eau - Assainissement	13,7	13,7	15,4	13,9	14,9	7,2	8,6	0,0	0,0
Construction	192,5	181,3	168,1	249,8	178,5	-28,5	-7,3	-0,8	-0,2
Secteur tertiaire	1 196,8	1 221,2	1 258,4	1 272,2	1 237,9	-2,7	3,4	-1,2	1,5
Commerce et réparation	234,9	240,6	257,0	264,0	245,7	-6,9	4,6	-0,8	0,5
Transport et entreposage	24,9	27,1	29,9	30,3	25,5	-15,8	2,4	-0,2	0,0
Hébergement et restauration	60,1	61,4	60,7	60,5	60,9	0,6	1,2	0,0	0,0
Information et communication	61,3	61,1	66,3	61,1	69,7	14,1	13,8	0,2	0,3
Services Financiers et assurances	53,7	57,3	64,2	60,1	58,3	-3,0	8,5	-0,1	0,2
Activités immobilières	130,6	131,3	132,1	132,9	133,7	0,6	2,4	0,0	0,1
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau	39,5	43,7	39,2	55,7	34,7	-37,8	-12,2	-0,6	-0,1
Services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels	579,8	586,4	593,8	591,8	596,4	0,8	2,9	0,2	0,6
Impôts et taxes nets sur les produits	286,2	297,2	293,3	316,0	293,2	-7,2	2,4	-0,6	0,2
Produit Interieur Brut volume aux prix de l'année précédente chaînés	2 577,7	2 618,2	2 676,7	2 761,6	2 676,9	-3,1	3,8	-3,1	3,8

CNT (Milliards de FCFA)	2024T1	2024T2	2024T3	2024T4	2025T1	Déflateur_PIB	
En valeur courante, CVS	2024	2024	2024	2024	2025	t/t-1	t/t-4
Secteur primaire	704,3	742,0	743,8	745,0	713,1	-3,7	-5,2
Agriculture	590,4	627,4	644,3	646,6	595,4	-7,1	-6,5
Agriculture hors égrenage de coton	587,7	625,8	643,2	645,8	592,6	-7,2	-6,6
Egrenage de coton	2,7	1,6	1,1	0,8	2,8	24,4	4,3
Elevage	60,2	61,4	41,2	40,4	48,4	20,7	-21,4
Sylviculture et chasse	42,3	41,6	46,7	46,1	57,5	23,9	32,9
Pêche et aquaculture	11,4	11,6	11,6	11,9	11,9	-1,0	2,1
Secteur secondaire	833,8	892,5	906,5	1 084,9	1 096,6	5,8	28,3
Activités extractives	397,7	468,4	490,6	627,2	695,4	15,0	69,9
Activités manufacturières	332,3	327,4	328,4	343,8	312,3	-11,3	-9,5
Agroalimentaire	243,8	245,0	249,7	262,8	235,7	-13,5	-11,3
Fabrication de textiles et articles d'habillements	27,5	27,6	26,9	28,1	27,9	-1,0	-1,1
Fabrication de produits minéraux	5,0	5,4	4,7	5,2	5,5	-2,4	-11,2
Autres industries manufacturières	55,9	49,4	47,1	47,7	43,3	-4,8	-5,5
Electricité - Eau - Assainissement	15,8	14,9	14,6	14,7	14,3	-9,4	-16,6
Construction	88,1	81,8	72,9	99,2	74,5	5,1	-8,8
Secteur tertiaire	1 523,5	1 500,1	1 507,4	1 631,0	1 568,9	-1,2	-0,4
Commerce et réparation	341,8	372,9	366,2	468,8	371,1	-14,9	3,8
Transport et entreposage	38,7	41,7	42,9	46,0	35,9	-7,3	-9,5
Hébergement et restauration	57,5	57,9	59,7	61,3	61,7	0,0	5,9
Information et communication	63,1	64,7	64,2	67,9	68,1	-12,1	-5,1
Services Financiers et assurances	58,6	63,3	66,7	67,1	76,6	17,7	20,5
Activités immobilières	135,0	136,0	136,7	137,5	135,0	-2,5	-2,4
Activités professionnelles, scientifiques, techniques, Services de soutien et de bureau	40,6	44,1	37,8	54,9	35,0	2,4	-1,9
Services d'administration publique et autres services collectifs ou personnels	788,2	719,6	733,2	727,5	785,5	7,1	-3,1
						0,0	0,0
Impôts et taxes nets sur les produits	266,2	323,3	276,3	340,8	271,3	-14,2	-0,5
Produit Interieur Brut en valeur courante CVS	3 327,8	3 457,9	3 434,1	3 801,8	3 649,7	-1,0	5,6

INDICE HARMONISÉ DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)							
IHPC Trimestriel	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	Glissement	
Base 100 = 2014	2024	2024	2024	2024	2025		trimestriel
ENSEMBLE IHPC	100,8	103,1	106,9	105,9	102,9	-2,8	2,1
PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS NON ALCOO	99,5	104,3	111,5	109,7	106,4	-3,0	6,9
BOISSONS ALCOOLISÉES, TABAC ET STUPEFIANTS	96,2	99,7	97,2	101,3	107,3	5,9	11,5
VÊTEMENTS ET CHAUSSURES	100,0	100,1	100,1	100,1	100,1	0,0	0,0
LOGEMENT, EAU, ÉLECTRICITÉ, GAZ ET AUTRES COM	112,3	105,2	104,2	102,6	101,5	-1,1	-9,7
AMEUBLEMENT, ÉQUIPEMENT MÉNAGER ET ENTRETI	100,0	100,0	100,0	100,1	100,6	0,6	0,6
SANTÉ	101,0	101,0	101,0	101,0	101,2	0,2	0,2
TRANSPORT	100,6	100,6	100,6	100,5	101,4	0,9	0,9
INFORMATION ET COMMUNICATION	100,3	100,3	100,3	100,3	100,8	0,5	0,5
LOISIRS, SPORT ET CULTURE	100,5	100,5	100,5	100,4	99,7	-0,7	-0,8
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	102,0	102,0	102,0	102,3	101,4	-0,9	-0,6
RESTAURANTS ET SERVICES D'HÉBERGEMENT	100,8	101,6	101,3	101,5	102,3	0,8	1,4
ASSURANCES ET SERVICES FINANCIERS	99,7	99,7	99,5	99,4	99,3	-0,1	-0,3
SOINS PERSONNELS, PROTECTION SOCIALE ET BIENS	100,3	100,4	100,4	100,4	101,6	1,2	1,3
Local	100,5	103,6	109,1	107,4	103,4	-3,7	2,9
Importé	101,4	102,1	102,0	102,9	102,0	-0,9	0,6
Primaire	100,7	106,4	114,4	111,7	109,0	-2,4	8,3
Secondaire	100,3	100,5	101,2	101,7	101,6	-0,1	1,2
Tertiaire	100,6	100,6	100,6	100,7	101,6	0,9	0,9





Inflation selon les fonctions de consommation

Au premier trimestre 2025, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une baisse de 2,8% en glissement trimestriel et une hausse de 2,1% en glissement annuel.

La baisse trimestrielle est soutenue principalement par les "produits alimentaires et boissons alcoolisées" (-3,0%) et le "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (-1,1%). Cette baisse est atténuée par la hausse des prix des "boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants"(+5,9%).

Quant à l'inflation de 2,1% constatée en glissement annuel, elle est expliquée essentiellement par la hausse des prix au niveau des fonctions de consommation des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+6,9%), des "boissons alcoolisées, tabacs et stupefiants" (+11,5%), les "restaurants et services d'hébergement" (+1,4%) et les "soins personnels, protection sociale et biens divers"(1,3%). A fin mars 2025, l'inflation moyenne des 12 derniers mois est de 3,9%.

Inflation selon l'origine des produits

La baisse des prix en glissement trimestriel selon l'origine est la résultante d'une baisse simultanée des prix des produits importés(-0,9%) et des produits locaux(-3,7%). En glissement annuel ce sont les produits locaux qui supportent la hausse des prix avec une augmentation de 2,9% ainsi que les produits importés qui progressent de 0,6%.

Inflation selon le secteur de production

Au premier trimestre 2025, la baisse du niveau global des prix est imprimée par les secteurs primaire(-2,4%) et secondaire(-0,1%). En glissement annuel, la hausse des prix est du fait de la hausse des prix dans les trois secteurs mais essentiellement dans le secteur primaire où les prix ont augmenté de 8,3%.

Source : MEF / INSD

SECTEUR REEL

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI) RENOVE

Hausse de la production industrielle au deuxième trimestre 2025

La production industrielle en volume enregistre une baisse de 3,4% au premier trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent. Cette diminution est essentiellement attribuable à celle de la production dans les industries manufacturières (-17,8%).

Par rapport au même trimestre de l'année précédente, le volume de la production connaît aussi une hausse de 4,5%.



INDICE DES PRIX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPII)

Légère hausse des prix de production des produits industriels au deuxième trimestre 2025

Dans l'ensemble, les prix de production dans l'industrie sont en hausse au premier trimestre 2025 (+5,3%). Cette augmentation des prix est essentiellement attribuable à la hausse des prix de production dans les industries extractives (+9,4%) et dans les industries manufacturières (+0,8%). Ceux dans les industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau sont stables (0,0%).

Comparativement au même trimestre de l'année précédente, les prix de production des produits industriels enregistrent également une hausse de 4,5%.



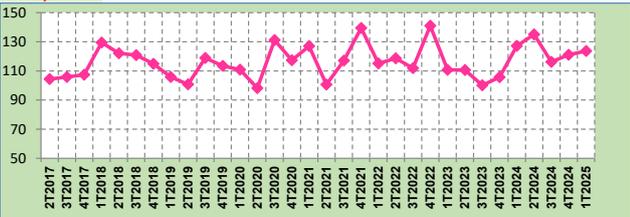
Hausse de la production en volume dans les industries extractives



La production en volume dans les industries extractives connaît une hausse de 2,2% au premier trimestre 2025. Cette augmentation de la production en volume est imputable essentiellement à la hausse observée dans les activités d'extraction de minerais métalliques (+2,6%). Par rapport au même trimestre de l'année précédente, le volume de la production a connu aussi une baisse de 1,3%.

Gliss. Trim
2,2%

Gliss. An
-2,8%



Légère hausse des prix dans les industries extractives



Au premier trimestre 2025, les prix des produits des industries extractives ont connu une hausse de 9,4%, principalement due à l'augmentation des prix des minerais métalliques (+9,5%), les prix des services de soutien aux industries extractives étant restés stables (0,0%). Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les prix de production dans les industries extractives ont également haussé de 9,6%.

Gliss. Trim
9,4%

Gliss. An
9,6%



Hausse de la production en volume dans les industries manufacturières



La production en volume dans les industries manufacturières connaît une baisse de 17,8% par rapport au trimestre précédent. Cette situation est soutenue essentiellement par la baisse de la production observée dans les industries de travail du caoutchouc et du plastique (-77,9%), de fabrication du papier et du carton (-65,7%), d'imprimerie et reproduction d'enregistrements (-63,7%), de fabrication de produits alimentaires (-42,7%), de métallurgie (-41,1%) et de fabrication de matériaux minéraux (-30,2%).

La hausse de la production en volume observée dans les activités, de la fabrication de meubles et matelas (+62,8%), de fabrication de textiles (+34,1%), de travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles (+30,2%) et de la fabrication de produits à base de tabac (+21,2%) a atténué la tendance baissière de l'activité des industries manufacturières.

Gliss.
-17,8%

Gliss. An
29,6%

Comparativement au même trimestre de l'année précédente, la production en volume des industries manufacturières a connu une hausse importante (29,7%) à celle du glissement annuel.



Stabilité des prix dans les industries manufacturières

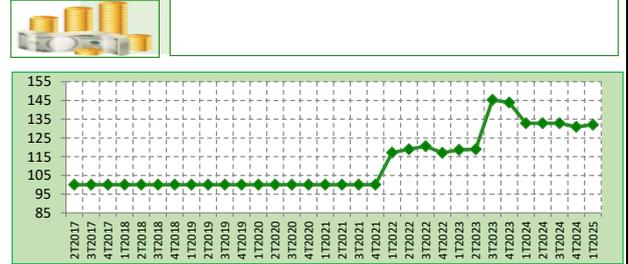


Les prix de production dans les industries manufacturières sont en légère hausse (+0,8%) au premier trimestre 2025 comparativement au trimestre précédent. La hausse des prix des produits manufacturiers divers (+373,3%) a été atténuée par la baisse des prix des travaux d'impression et de reproduction d'enregistrements (-34,4%) et des meubles et matelas (-12,6), les prix des autres produits étant restés quasi-stables.

Gliss. Trim
0,8%

Gliss. An
-0,6%

Par rapport au même trimestre de l'année de l'année précédente, les prix de production dans les industries manufacturières sont également en baisse de 0,6%.

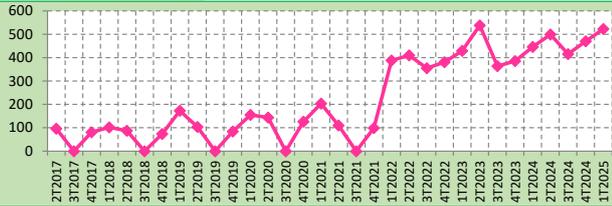


Haussa de la production en volume dans les industries de production et de distribution d'électricité et d'eau.



Gliss. Trim 11,1%
Gliss. An 17,3%

La production en volume d'électricité et d'eau est en hausse de 11,1% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est principalement attribuable à l'augmentation simultanée de la production d'électricité (+19,4%) et de la production et distribution d'eau (+1,6%). Par rapport au même trimestre de l'année précédente, la production d'électricité et d'eau a toutefois connu également une hausse de 16,5%.



Stabilité des prix dans les industries de production et de distribution d'électricité et d'eau



G. Trim 0,0%
G. An 0,0%

Les prix de production d'électricité et d'eau demeurent stables (0,0%) au cours du premier trimestre 2025. Cette stabilité qui s'affiche également par rapport au même trimestre de l'année précédente est en lien avec la réglementation des prix dans les secteurs stratégiques de l'électricité et de l'eau.



IPI rénové Trimestriel Base 100 = 2015	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1.Trim	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
Ensemble IPI	154,4	162,1	149,0	166,1	160,3	-3,4	3,8
Industries extractives	127,2	135,1	116,2	121,1	123,7	2,2	-2,8
Extraction de minerais métalliques	120,6	128,4	109,6	115,0	117,9	2,6	-2,2
Activités de soutien aux industries extractives	147,1	128,0	177,5	123,2	76,5	-37,9	-48,0
Industries manufacturières	152,9	193,9	201,8	241,2	198,3	-17,8	29,6
Fabrication de produits alimentaires	65,1	93,2	203,1	140,9	80,7	-42,7	23,9
Fabrication de boissons	197,9	208,6	198,4	278,1	276,5	-0,6	39,7
Fabrication de produits a base de tabac	150,0	105,4	68,1	128,5	155,8	21,2	3,8
Activites de fabrication de textiles	144,5	125,7	116,0	119,6	160,4	34,1	11,0
Fabrication d'articles d'habillement	261,9	243,8	200,6	150,5	162,4	7,9	-38,0
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	27,8	25,6	21,4	25,2	23,6	-6,3	-15,1
Travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles	327,2	308,0	401,0	377,5	491,6	30,2	50,2
Fabrication du papier et du carton	487,2	143,0	56,3	331,4	113,6	-65,7	-76,7
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	247,0	276,6	346,0	580,3	210,9	-63,7	-14,6
Fabrication de produits chimiques	710,7	713,1	640,0	631,6	464,4	-26,5	-34,7
Travail du caoutchouc et du plastique	101,5	158,1	88,9	416,3	92,0	-77,9	-9,3
Fabrication de materiaux minéraux	76,3	103,9	85,8	124,3	86,8	-30,2	13,7
Métallurgie	71,9	95,3	86,1	111,9	65,9	-41,1	-8,4
Fabrication d'ouvrages en métaux	109,2	109,6	120,8	226,4	179,2	-20,8	64,1
Fabrication de meubles et matelas	178,6	271,8	119,5	83,8	136,5	62,8	-23,6
Autres industries manufacturieres	271,6	280,5	1 023,0	737,3	2 944,7	299,4	984,2
Industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau	445,8	499,0	415,7	470,6	523,0	11,1	17,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	424,2	700,7	436,4	520,3	621,1	19,4	46,4
Captage, traitement et distribution d'eau	254,3	228,1	226,9	250,3	254,4	1,6	0,0

Source : MEF / INSD

IPPI Trimestriel Base 100 = 2015	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1.Trim	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
Ensemble IPPI	154,2	154,5	155,2	152,9	161,1	5,3	4,5
Industries extractives	179,2	179,6	181,6	179,6	196,4	9,4	9,6
Extraction de minerais métalliques	180,6	180,6	182,7	180,6	197,8	9,5	9,5
Activités de soutien aux industries extractives	130,8	148,0	148,0	148,0	148,0	0,0	13,1
Industries manufacturières	132,8	132,8	132,9	130,9	132,0	0,8	-0,6
Fabrication de produits alimentaires	190,1	190,2	190,3	191,6	191,4	-0,1	0,7
Fabrication de boissons	99,6	99,6	99,6	99,6	99,6	0,0	0,0
Fabrication de produits a base de tabac	101,2	101,2	101,2	101,2	101,2	0,0	0,0
Activites de fabrication de textiles	99,9	99,9	99,9	99,3	99,1	-0,2	-0,8
Fabrication d'articles d'habillement	99,8	99,8	99,8	99,8	99,8	0,0	0,0
Travail du cuir ; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	115,1	115,1	115,1	115,1	115,1	0,0	0,0
Travail du bois et fabrication d'articles en bois hors meubles	103,7	103,7	103,7	103,7	103,7	0,0	0,0
Fabrication du papier et du carton	195,3	195,3	195,3	195,3	195,3	0,0	0,0
Imprimerie et reproduction d'enregistrements	188,9	188,9	188,9	362,5	237,7	-34,4	25,8
Fabrication de produits chimiques	129,9	130,1	130,4	130,2	130,4	0,1	0,4
Travail du caoutchouc et du plastique	199,0	199,0	199,0	199,1	200,8	0,8	0,9
Fabrication de materiaux minéraux	98,5	98,5	98,5	98,5	98,5	0,0	0,0
Métallurgie	114,4	114,4	114,4	108,9	109,2	0,2	-4,6
Fabrication d'ouvrages en métaux	104,4	104,4	104,4	104,4	104,0	-0,3	-0,3
Fabrication de meubles et matelas	95,3	95,3	95,3	96,0	83,9	-12,6	-12,0
Autres industries manufacturières	144,4	144,4	144,4	85,3	403,6	373,3	179,5
Industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0
Production et distribution d'électricité et de gaz	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0
Captage, traitement et distribution d'eau	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0

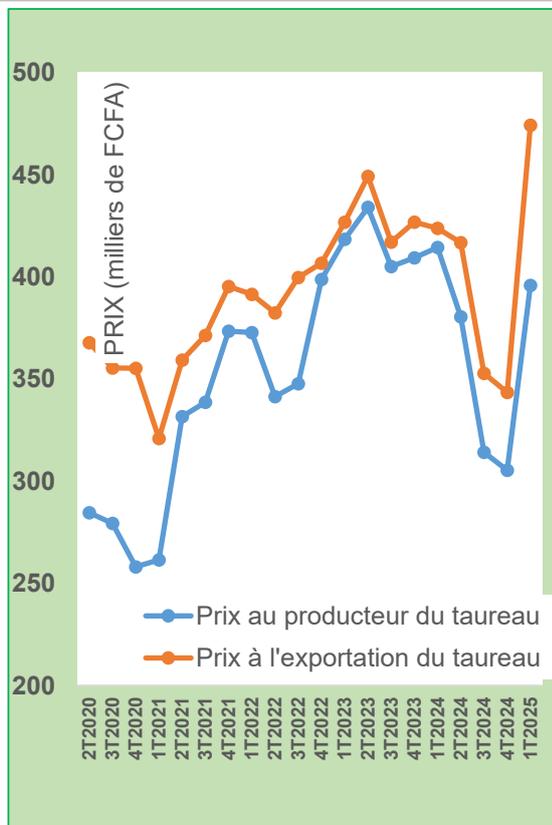
Source : MEF / INSD

EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Tête)	1T2024	2T2024	3T2024	4T2024	1T2025	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	414 493	380 427	314 215	305 408	395 796	29,6	-4,5
Prix à l'exportation du taureau	423 728	416 799	352 857	343 463	474 223	38,1	11,9
Prix au producteur du bélier	62 557	79 984	55 511	58 577	96 079	64,0	53,6
Prix à l'exportation du bélier	65 978	87 108	58 621	61 261	113 866	85,9	72,6
Prix au producteur du bouc	32 081	39 632	26 779	30 206	61 097	102,3	90,4
Prix à l'exportation du bouc	35 332	40 641	36 172	39 213	45 748	16,7	29,5
Prix au producteur du poulet	2 883	3 175	3 109	3 172	3 371	6,3	16,9
Prix à l'exportation du poulet	3 307	3 258	3 322	3 464	3 696	6,7	11,8
Prix au producteur de la pintade	3 333	3 552	3 463	3 578	4 236	18,4	27,1
Prix à l'exportation de la pintade	3 472	3 564	3 578	3 687	5 059	37,2	45,7

Evolution du prix moyen du Taureau

Au cours du premier trimestre de l'année 2025, le prix moyen du taureau s'est établi à 365 796 FCFA sur le marché des producteurs et à 474 223 FCFA sur les marchés d'exportation. Comparé à la même période en 2024, cela représente une baisse de 4,5% sur les marchés de producteurs et une hausse de 11,9 % sur les marchés d'exportation. En comparaison avec le trimestre précédent, le prix du taureau a connu une hausse de 29,6% sur le marché des producteurs et de 38,1% sur les marchés d'exportation.

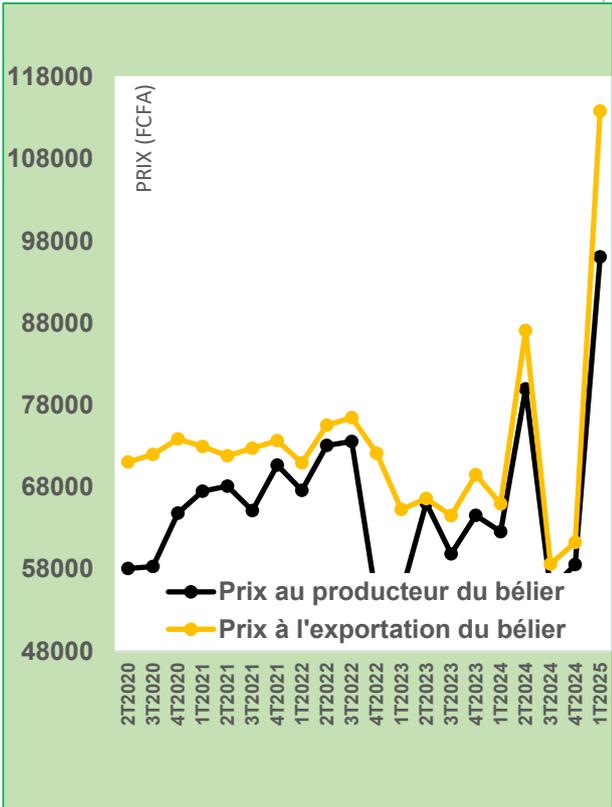


Evolution du prix moyen du Bélier

Au cours des trois premiers mois de 2025, le prix moyen du bélier a atteint 96 079 FCFA sur les marchés de producteurs et 113 866 FCFA sur les marchés d'exportation.

Par rapport au trimestre précédent, ces prix ont progressé de 64,0 % et 85,9 %, respectivement.

Toutefois, en glissement annuel (par rapport à la même période de 2024), le prix moyen du bélier a connu une hausse de 53,6% sur les marchés de producteurs et de 72,6% sur les marchés d'exportation.

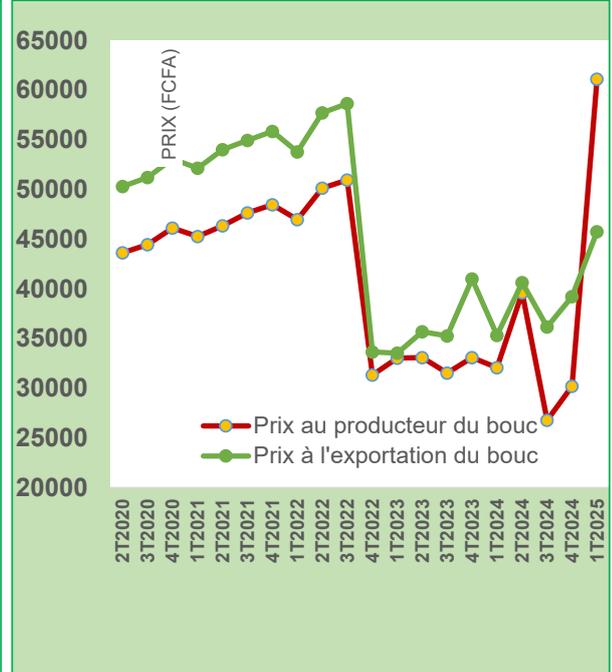


Evolution du prix moyen du Bouc

Tout comme le prix du bélier, le prix moyen du bouc a suivi une tendance haussière au premier trimestre 2025, aussi bien sur les marchés de producteurs que sur ceux d'exportation.

Comparé au trimestre précédent, le prix du bouc a progressé de 102,3% sur les marchés de producteurs et de 16,7% sur les marchés d'exportation.

Cependant, en glissement annuel, une hausse de 90,4% est observée sur les marchés de producteurs et de 29,5% sur les marchés d'exportation.

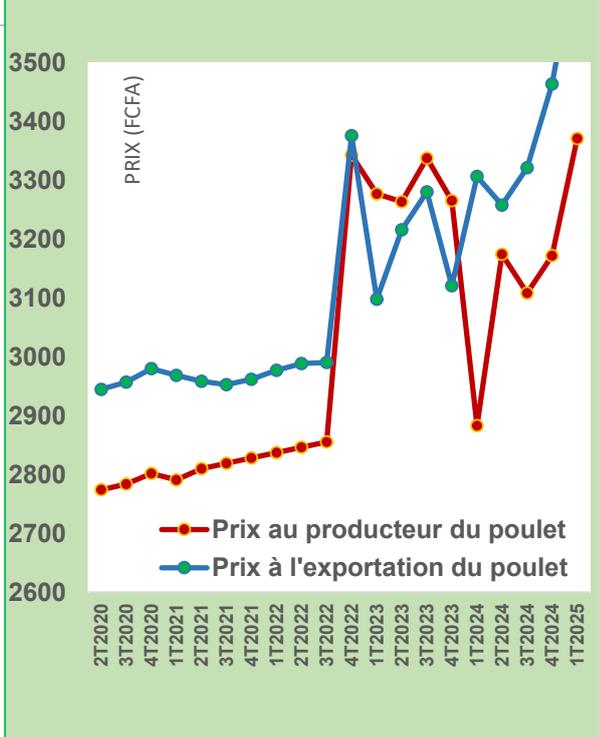


Evolution du prix moyen de Poulet

Sur l'ensemble des marchés de producteurs et d'exportation, les prix du poulet sont restés élevés au cours des trois premiers mois de 2025.

Une hausse de 6,3% a été enregistrée sur les marchés de producteurs et de 6,7% sur les marchés d'exportation, sous l'effet de la forte demande liée aux festivités de fin d'année.

Comparé à la même période en 2024, le prix du poulet a connu une hausse de 16,9% sur les marchés de producteurs et de 11,8% sur les marchés d'exportation.

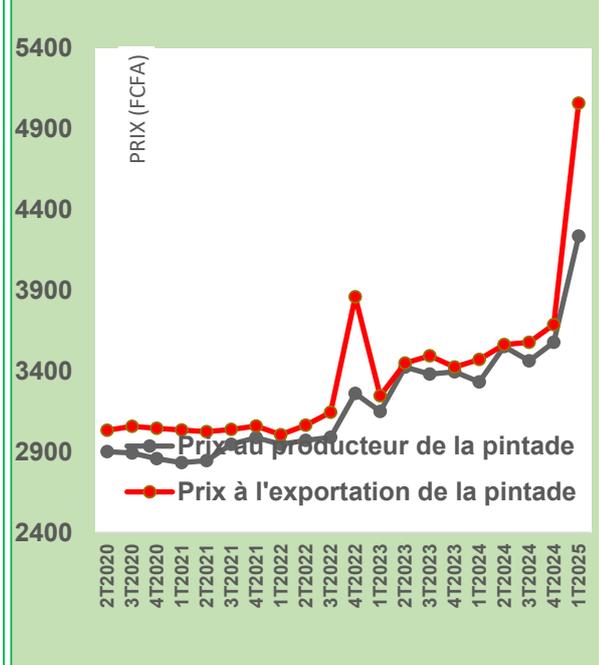


Evolution du prix moyen de la Pintade

Les prix moyens des pintades au quatrième trimestre 2024 s'établissent à 3 578 FCFA sur les marchés de producteurs et 3 687 FCFA sur les marchés d'exportation.

Ces valeurs traduisent une variation de 0,0% et 6,5%, respectivement, par rapport au trimestre précédent, en raison de la forte demande pour les fêtes de fin d'année.

Par rapport à la même période en 2023, les prix moyens des pintades sont en progression de 5,4% sur les marchés de producteurs et de 7,7% sur les marchés d'exportation.



L'analyse des prix et de la production des produits agricoles

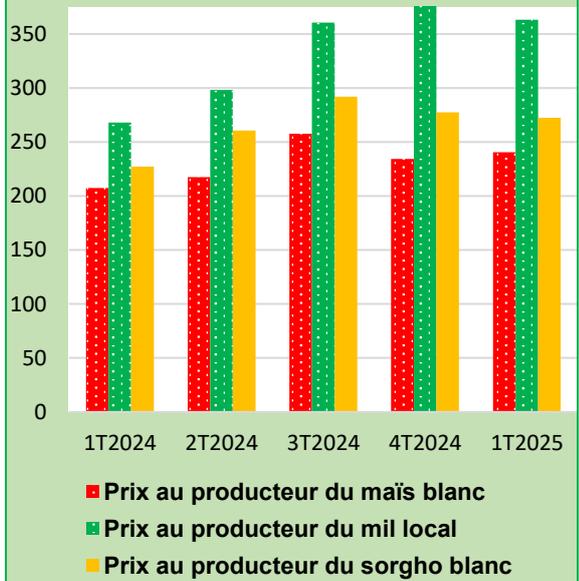
Les principales céréales sur les marchés de collecte

Au premier trimestriel 2025, le prix moyen du mil a enregistré une **baisse de 5,4%** contre une **légère hausse de 2,7%** pour le prix du maïs blanc. Celui du sorgho blanc **baisse de 1,8%**. Les niveaux actuels des prix moyens sont de 241F/kilo pour le maïs blanc, 363F/kilo pour le mil et **272F** pour celui du sorgho blanc.

En Glissement annuel, les prix moyens des denrées de base ont flambé de **35,5%** pour le mil, de **19,9%** pour le sorgho blanc et de **16,0%** pour celui du maïs blanc.



L'évolution des prix à la collecte des denrées de base



Les principales céréales sur les marchés de détail

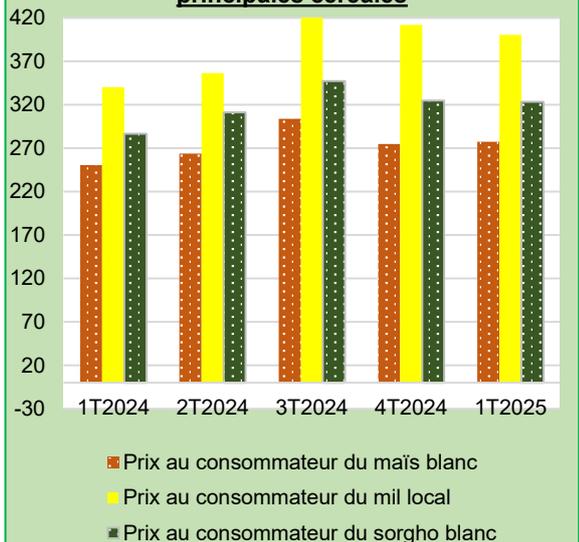
Au premier trimestriel 2025, le prix moyen du mil a connu une légère **baisse de 2,8%** et celui du sorgho blanc de **0,5%**. Le prix du maïs blanc a quant à lui augmenté de 1,0%.

Le niveau actuel de ces prix moyens se situent à **278F** pour le maïs blanc, à **401F** pour le mil et à **323F** pour le sorgho blanc.

En Glissement annuel, Les prix moyens ont en revanche évolué à la hausse, de **17,7%** pour le mil, de **12,8%** pour le sorgho blanc et de **10,7%** celui du maïs blanc.



L'évolution des prix au détail des principales céréales

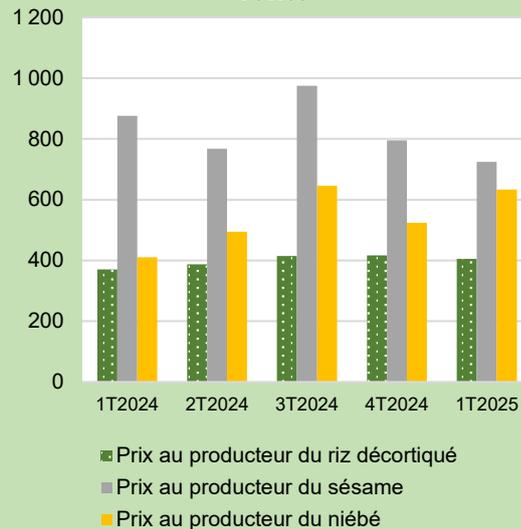


Produits de rente sur les Marchés de collecte

Le prix moyen du niébé a connu une **forte hausse** de **21,0%** au premier trimestre 2025 **contre de légères baisses respectivement de 8,7% et de 2,9%** respectivement pour ceux du sésame et du riz local. A ce trimestre, le prix du riz local se situe à **405 F**, celui du sésame à **725F** et à **634F** pour le niébé.

En glissement annuel, les prix moyens du niébé et du riz local ont enregistré respectivement une augmentation de **54,6%** et de **9,4%**. En revanche, celui du sésame a connu **une baisse de 17,2%**.

L'évolution des prix au producteur des produits de rente



Produits de rente sur les Marchés de détails

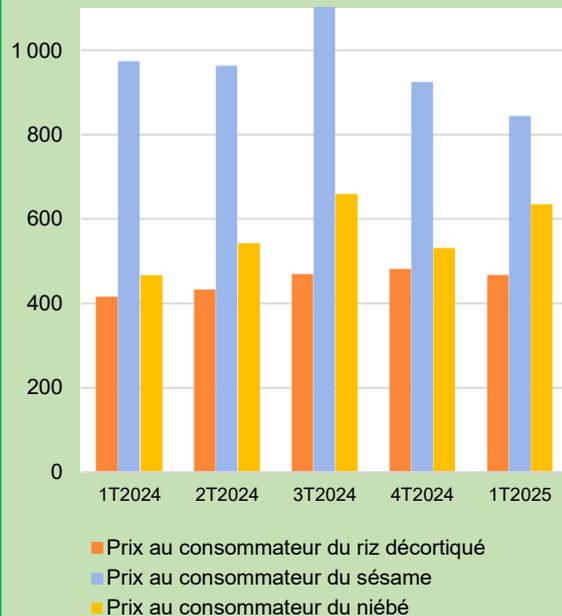
Au premier trimestre 2025, les prix moyens du sésame et du riz local ont enregistré de légères **baisses** de **8,7%** et de **2,9%** respectivement contre une **hausse de 19,5%** du prix moyen du niébé.

Le niveau de ces prix moyens s'établit à **466F** pour le riz local, à **843F** pour le sésame et à **635F** pour le niébé.

En Glissement annuel, les prix moyens du riz local et du niébé ont connu des **hausse**s respectives de **12,4%** et de **35,9%**. En revanche, celui du sésame a enregistré une **baisse de 13,3%**.



L'évolution des prix au détail des produits de rente

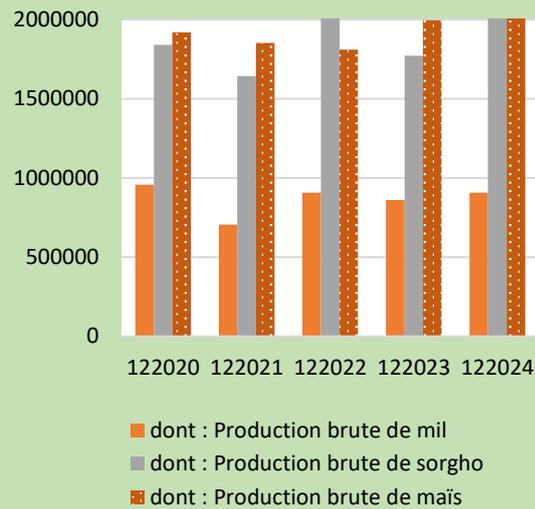


Principales productions céréalières

Selon le bilan céréalier provisoire, la production brute de céréales est estimée à 6 072 138 tonnes. Cette production est en hausse respective de 15,7% et de 4,1% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. De façon spécifique, Le bilan céréalier prévisionnel 2024 / 2025 fait ressortir : La production du mil local à 907 463 tonnes, la production du maïs à 2 343 982 tonnes et la production du sorgho à 2 129 345 tonnes.



Production des principales céréales



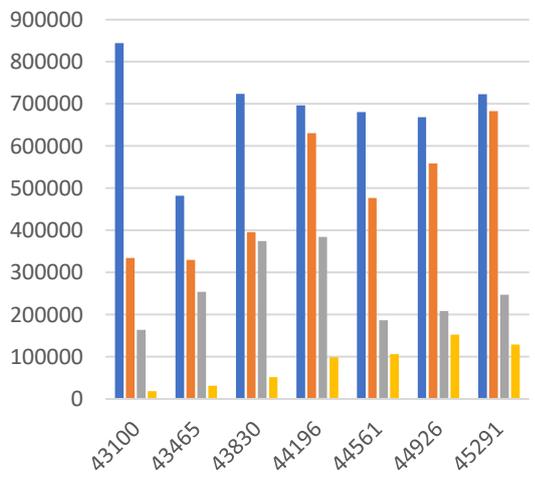
Le fonio enregistre une production de 15 907 tonnes, en baisse de 6,7% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente. La production provisoire des cultures de rente est évaluée 1 313 435 tonnes.



Production d'autres céréales



La production de l'arachide a augmenté (+21,9%) pour s'établir à 812 963 tonnes au cours de la campagne agricole 2024/2025. Le sesame de 85,4% et s'établit à 376 945 tonnes et le soja baisse de 16,2% pour ressortir à 123 527 tonnes.



EVOLUTION DU PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

	Glissement						
	1.Trim	2.Trim	3.Trim	4.Trim	1.Trim	t/t-1	t/t-4
	2024	2024	2024	2024	2025		
Prix au producteur du maïs blanc	207,6	217,6	257,8	234,3	240,7	2,7	16,0
Prix au consommateur du maïs blanc	250,7	264,0	304,1	274,8	277,6	1,0	10,7
Prix au producteur du mil local	267,9	298,4	360,6	383,8	363,1	-5,4	35,5
Prix au consommateur du mil local	340,3	356,5	427,7	412,2	400,6	-2,8	17,7
Prix au producteur du sorgho blanc	227,2	260,6	291,9	277,6	272,4	-1,8	19,9
Prix au consommateur du sorgho blanc	286,5	311,1	347,2	324,7	323,3	-0,5	12,8
Prix au producteur du riz décortiqué	370,1	387,8	414,3	417,1	405,1	-2,9	9,4
Prix au consommateur du riz décortiqué	414,9	431,1	469,0	479,9	466,2	-2,9	12,4
Prix au producteur du sésame	875,7	767,8	975,3	795,5	725,0	-8,9	-17,2
Prix au consommateur du sésame	972,7	962,0	1123,4	923,7	843,0	-8,7	-13,3
Prix au producteur du niébé	410,0	494,3	646,0	523,9	633,8	21,0	54,6
Prix au consommateur du niébé	467,2	543,1	659,4	531,1	634,9	19,5	35,9

EVOLUTION DU PRINCIPALES PRODUCTIONS CEREALIERES et de rente

	122020	122021	122022	122023	122024	Tendance moyenne	
	déc.-20	déc.-21	déc.-22	déc.-23	déc.-24	quinquena	Annuelle
Production brute totale de céréales	5 179 104	4 661 140	5 179 059	5 147 924	6 077 227	4,1	18,1
dont : Production brute de mil	957 253	705 345	907 745	861 039	907 463	-1,3	5,4
dont : Production brute de sorgho	1 839 571	1 643 722	2 013 869	1 772 022	2 129 345	3,7	20,2
dont : Production brute de maïs	1 920 101	1 853 510	1 810 276	1 995 359	2 349 071	5,2	17,7
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	451 421	451 014	438 982	504 254	675 441	10,6	33,9
dont : Production fonio	10 758	7 550	8 187	15 250	15 907	10,3	4,3
Arachide	396 129	630 526	535 285	559 064	667 056	19,6	19,3
Coton	724 232	696 636	795 414	668 633	605 012	-13,3	-9,5
Soja	51 708	98 513	94 428	152 540	147 351	35,3	-3,4
Sésame	374 703	384 614	234 637	208 796	203 319	-27,7	-2,6

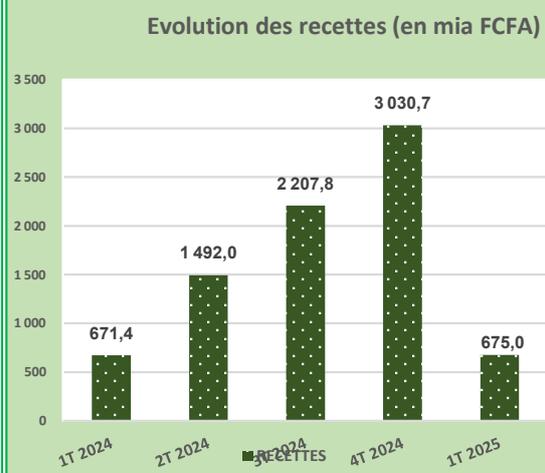
Finances publiques

A fin mars 2025, l'exécution des opérations financières de l'Etat fait ressortir un besoin de financement de 61,8 milliards de FCFA en amélioration de 103,7 milliards de FCFA comparativement à fin mars 2024.

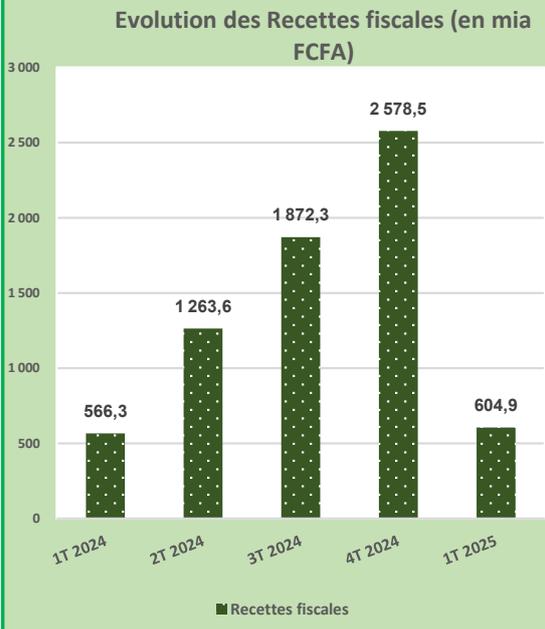
RECETTES

A fin mars 2025, le TOFE affiche un niveau de mobilisation des recettes de 675,0 milliards de FCFA contre 671,4 milliards de FCFA à fin mars 2024, soit un accroissement de 3,7 milliards de FCFA (+0,5%).

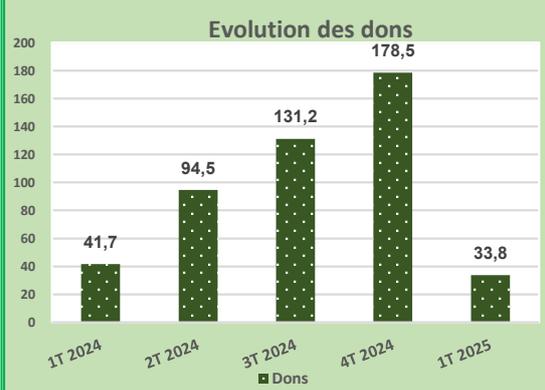
Cette évolution est la résultante de la hausse des recettes fiscales (+38,6 milliards de FCFA) et de la baisse des autres recettes (-27,1 milliards de FCFA) et des dons (-7,9 milliards de FCFA).



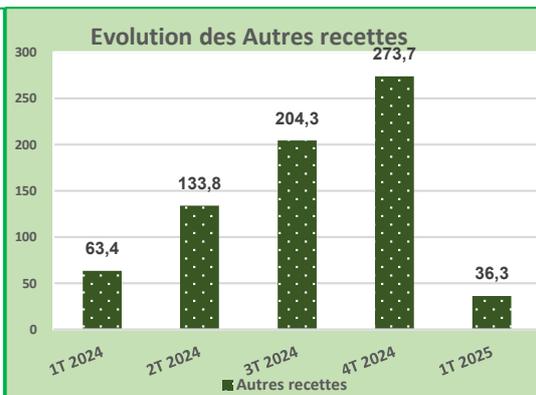
Les recettes fiscales se sont chiffrés à 604,9 milliards de FCFA à fin mars 2025 contre 566,3 milliards de FCFA à fin mars 2024, soit un accroissement de 38,6 milliards de FCFA (+6,8%). Cette augmentation est portée principalement par celle des « impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital » (+30,0 milliards de FCFA) et des « impôts sur le commerce extérieur et les transactions internationales » (+11,1 milliards de FCFA) atténuée par la baisse des « impôts sur les biens et services » (-3,5 milliards de FCFA).



Les dons ont connu une baisse de 7,9 milliards de FCFA pour se situer à 33,8 milliards de FCFA à fin mars 2025. Cette contreperformance résulte de la contraction des dons reçus d'organisations internationales (-5,4 milliards de FCFA) et d'administrations publiques étrangères (-2,5 milliards de FCFA).

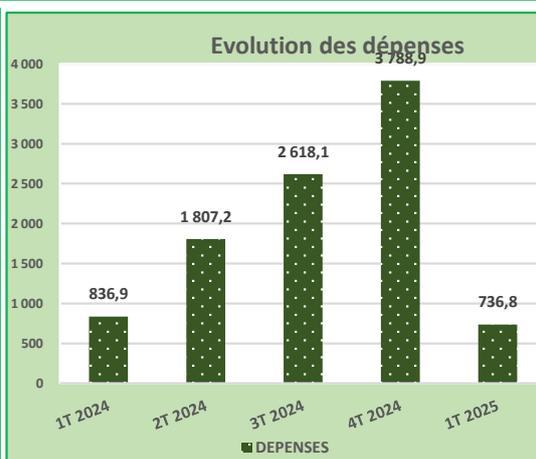


A fin mars 2025, les autres recettes ont enregistré une baisse de 27,1 milliards de FCFA sur un an pour se situer à 36,3 milliards de FCFA. Ce repli est expliqué principalement par les baisse des revenus de la propriété (-16,1 milliards de FCFA) et des « amendes, pénalités et confiscations » (-9,2 milliards de FCFA).



Dépenses

Les dépenses se sont établies à 736,8 milliards de FCFA à fin mars 2025 contre 836,9 milliards de FCFA à la même période en 2024, soit une baisse de 100,1 milliards de FCFA (-12,0%). Cette évolution est imputable aussi bien aux charges (-9,8 milliards de FCFA) qu'aux acquisitions nettes d'actifs non financiers (-90,3 milliards de FCFA).

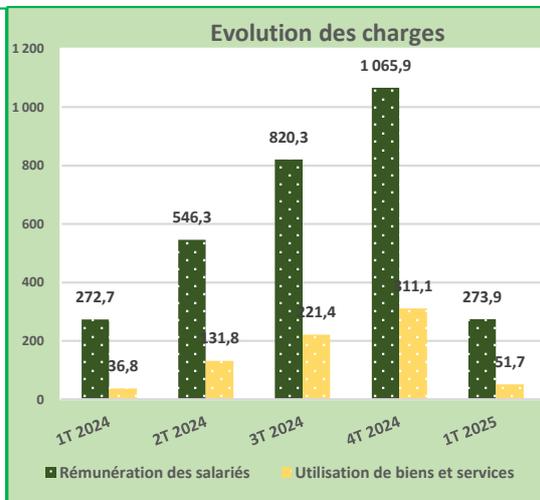


Charges

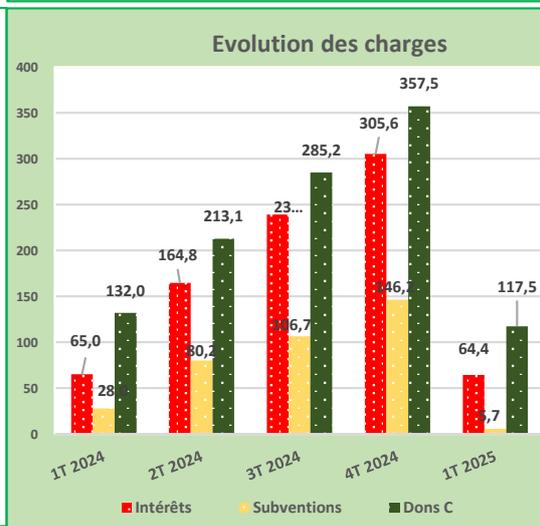
Les charges, en regression de 1,8% par rapport à fin mars 2024, ont été exécutées à hauteur de 540,4 milliards de FCFA à fin mars 2025. Cette contraction des charges est imputable principalement à la baisse des subventions accordées aux sociétés publiques non financières (-22,3 milliards de FCFA) atténuée notamment par la hausse de l'utilisation de biens et services (+14,8 milliards de FCFA).



La rémunération des salariés a été exécutée à hauteur de 273,9 milliards de FCFA, en augmentation de 0,4% par rapport à fin mars 2024. L'utilisation des biens et services a enregistré sur un an une hausse de 40,3% pour s'afficher à 51,7 milliards de FCFA à fin mars 2025.

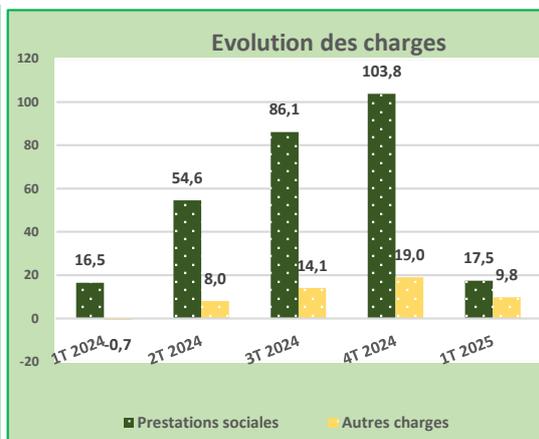


Les intérêts de la dette se sont chiffrés à 64,4 milliards de FCFA à fin mars 2025, en baisse de 0,9% sur un an. Les subventions affichent un niveau d'exécution de 5,7 milliards de FCFA à fin mars 2025 en baisse de 79,5% par rapport à fin mars 2024. Les dons se sont établis à 117,5 milliards de FCFA à fin mars 2025 en baisse de 6,2% par rapport à la même période de l'année 2024.



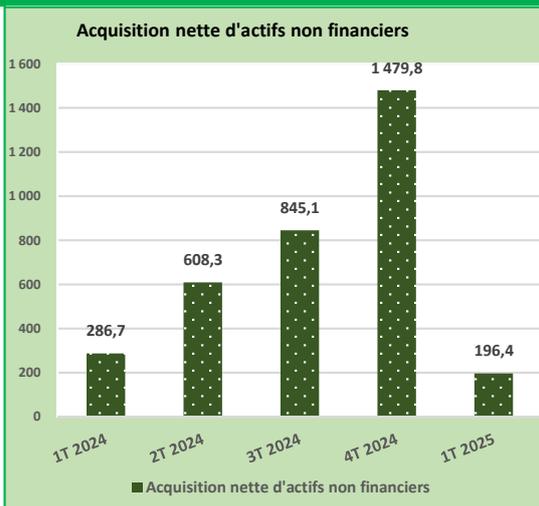
Les prestations sociales se sont affichées à 17,5 milliards de FCFA à fin mars 2025 en augmentation de 6,1% comparativement à la même période de 2024.

Comparativement à fin mars 2024, les autres charges sont en hausse de 63,6% à fin mars 2025 en s'établissant à 9,8 milliard de FCFA.



TRANSACTIONS SUR ACTIFS NON FINANCIERS

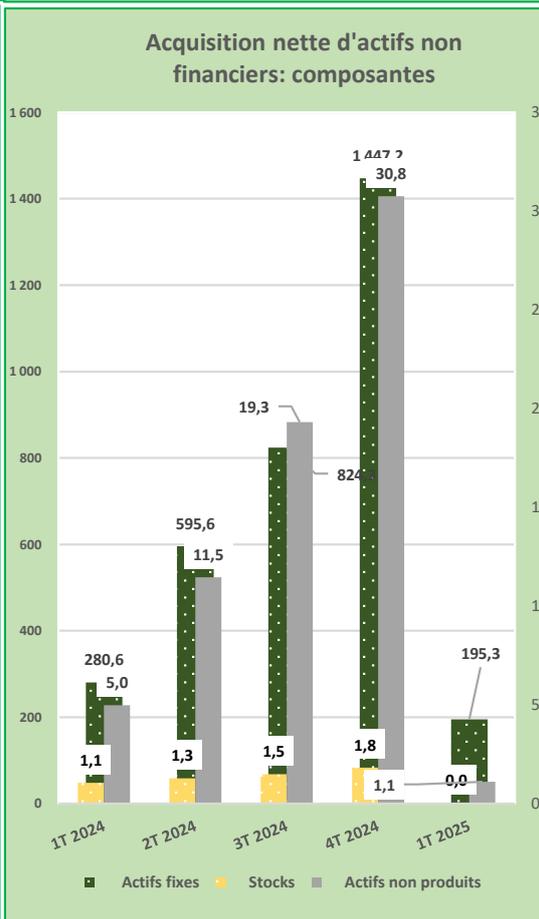
Les acquisitions nettes d'actifs non financiers se sont établies à 196,4 milliards de FCFA à fin mars 2025, en baisse de 90,3 milliards de FCFA par rapport à la même période de l'année précédente. Cette baisse est imputable principalement aux actifs fixes (-85,4 milliards de FCFA) et aux actifs non produits (-3,9 milliards de FCFA).



Les actifs fixes sont passés de 280,6 milliards de FCFA à fin mars 2023 à 195,3 milliards de FCFA à fin mars 2025, soit une baisse de 30,4%. Cette baisse s'explique principalement par celle des investissements en « bâtiments et ouvrages de génie civil » (-94,9 milliards de FCFA) et en « machines et équipement » (-40,8 milliards de FCFA), atténuée par la hausse des investissements en « systèmes d'armes » (+51,7 milliards de FCFA).

Les stocks sont quasi-nuls à fin mars 2025 contre 1,1 milliard de FCFA à fin mars 2024.

Quant aux actifs non produits, ils ont enregistré une baisse de 3,9 milliards de FCFA par rapport à fin mars 2024 pour s'établir à 1,1 milliard de FCFA à fin mars 2025.



Soldes

Le solde net de gestion est ressorti positif à fin mars 2025 à 134,6 milliards de FCFA traduisant une couverture de l'ensemble des charges par les recettes. Par rapport à fin mars 2024, le solde net de gestion est en amélioration de 13,48 milliards de FCFA.

A fin mars 2025, il ressort un besoin de financement de 61,8 milliards de FCFA en amélioration de 103,7 milliards de FCFA comparativement à fin mars 2024.

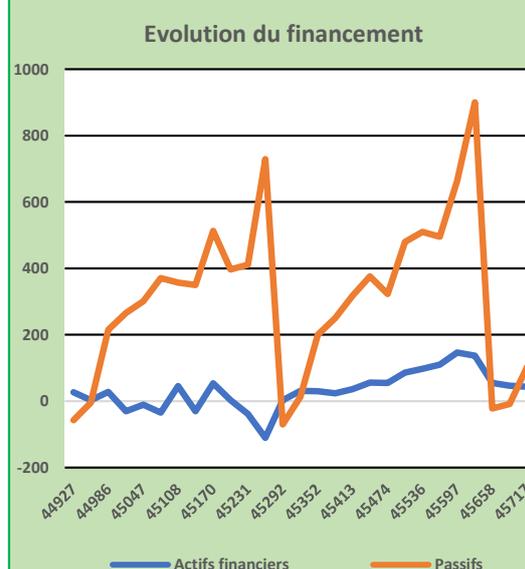


Financement

A fin mars 2025, il se dégage une acquisition nette d'actifs financiers de 43,6 milliards de FCFA, en augmentation de 13,8 milliards de FCFA par rapport à fin mars 2024.

Quant à l'accumulation nette de passifs, elle s'est établie à 103,4 milliards de FCFA à fin mars 2025, en baisse de 97,1 milliards de FCFA comparativement à la même période en 2024.

Ainsi, les transactions sur actifs financiers et passifs ressortent à -59,8 milliards de FCFA à fin mars 2025.



SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

A fin mars 2025, il se dégage une acquisition nette d'actifs financiers de 43,6 milliards de FCFA, en augmentation de 13,8 milliards de FCFA par rapport à fin mars 2024.

Quant à l'accumulation nette de passifs, elle s'est établie à 103,4 milliards de FCFA à fin mars 2025, en baisse de 97,1 milliards de FCFA comparativement à la même période en 2024. Ainsi, les transactions sur actifs financiers et passifs ressortent à -59,8 milliards de FCFA à fin mars 2025.

ANNEXES

RECETTES

RECETTES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
RECETTES	3251,0	671,4	1492,0	2207,8	3030,7	675,0	20,8	0,5
<i>Recettes fiscales</i>	2812,6	566,3	1263,6	1872,3	2578,5	604,9	21,5	6,8
<i>dont Recettes fiscales minières</i>	0,00	-	-	-	-	-		
Impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital	889,75	152,8	350,7	530,4	709,4	182,7	20,5	19,6
Impôts sur les salaires et la main-d'œuvre	23,63	5,3	10,1	15,3	20,1	6,0	25,4	14,3
Impôts sur le patrimoine	19,36	3,6	7,0	10,8	15,0	3,6	18,8	1,5
Impôts sur les biens et services	1463,71	322,8	642,7	975,0	1304,8	319,3	21,8	-1,1
Impôts sur le commerce extérieur et les transactions internationales	411,06	81,1	251,7	338,6	525,9	92,3	22,4	13,7
Autres recettes fiscales	5,07	0,7	1,4	2,2	3,2	1,0	18,8	29,4
<i>Cotisations sociales</i>	0,00	-	-	-	-	-		
<i>Dons</i>	187,80	41,7	94,5	131,2	178,5	33,8	18,0	-18,9
Dons courants	0,00	-	-	-	-	-		
Dons en capital	32,96	2,5	11,2	16,5	14,9	-	-	-100,0
<i>Autres recettes</i>	250,66	63,4	133,8	204,3	273,7	36,3	14,5	-42,7
<i>dont autres recettes minières</i>	0,00							

DEPENSES

DEPENSES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
DEPENSES	3 706,5	836,9	1 807,2	2 618,1	3 788,9	736,8	19,9	-12,0
CHARGES	2 487,5	550,2	1 198,9	1 773,0	2 309,2	540,4	21,7	-1,8
<i>Rémunération des salariés</i>	1 166,4	272,7	546,3	820,3	1 065,9	273,9	23,5	0,4
<i>Utilisation de biens et services</i>	339,4	36,8	131,8	221,4	311,1	51,7	15,2	40,3
<i>Consommation de capital fixe</i>	-	-	-	-	-	-		
<i>Intérêts</i>	333,4	65,0	164,8	239,2	305,6	64,4	19,3	-0,9
Aux non-résidents	53,4	6,6	20,8	28,3	45,7	8,8	16,5	32,5
Aux résidents autres que les administrations publiques	280,0	58,3	144,0	210,9	259,9	55,6	19,8	-4,7
Aux autres unités d'administration publique	-	-	-	-	-	-		
<i>Subventions</i>	109,7	28,0	80,2	106,7	146,2	5,7	5,2	-79,5
<i>Dons</i>	310,5	132,0	213,1	285,2	357,5	117,5	37,8	-11,0
<i>Prestations sociales</i>	158,1	16,5	54,6	86,1	103,8	17,5	11,1	6,1
<i>Autres charges</i>	70,0	0,7	8,0	14,1	19,0	9,8	14,0	#####
TRANSACTIONS SUR ACTIFS NON FINANCIERS	1 219,1	286,7	608,3	845,1	1 479,8	196,4	16,1	-31,5
Dont investissement sur ressources propres	1 042,2	142,6	336,8	489,8	1 014,5	142,6	13,7	0,0
<i>Acquisition nette d'actifs non financiers</i>	1 219,1	286,7	608,3	845,1	1 479,8	196,4	16,1	-31,5
Actifs fixes	1 153,3	280,6	595,6	824,3	1 447,2	195,3	16,9	-30,4
Stocks	19,0	1,1	1,3	1,5	1,8	0,0	0,2	-96,2
Objets de valeur	-	-	-	-	-	-		
Actifs non produits	46,8	5,0	11,5	19,3	30,8	1,1	2,4	-77,9

SOLDES

SOLDES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glisse ment annuel (%)
Solde net de gestion	763,6	121,12	293,09	434,79	721,57	134,60	17,6	11,1
Solde net de gestion hors dons	575,8	79,44	198,56	303,60	543,09	100,81	17,5	26,9
Solde primaire net de gestion	1095,5	185,86	457,34	672,93	1 025,45	198,71	18,1	6,9
Capacité/besoin de financement	-455,5	- 165,54	- 315,25	- 410,31	- 758,19	- 61,8	13,6	-62,7

FINANCEMENT

FINANCEMENT (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2025)	1. Trim. 2024	2. Trim. 2024	3. Trim. 2024	4. Trim. 2024	1. Trim. 2025	Taux d'exécution	Glisse ment annuel
TRANSACTIONS SUR ACTIFS FINANCIERS ET PASSIFS (FINANCEMENT)	-251,3	- 170,7	- 319,8	- 412,8	- 762,8	- 59,8	23,8	-65,0
<i>Actifs financiers</i>	7,0	29,8	55,9	97,5	137,4	43,6	624,7	46,4
Intérieurs	-2,0	29,8	54,6	93,7	133,1	43,0	-2130,8	44,5
dont numéraire et depot	0,0	-	-	-	-	-		
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-		
dont crédits	-8,0	2,1	3,7	5,7	1,8	2,4	-30,2	-213,3
Extérieurs	9,0	-	1,3	3,8	4,3	0,6	6,5	
dont numéraire et depot	0,0	-	-	-	-	-		
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-		
dont crédits	0,0	2,1	3,7	5,7	1,8	2,4		-213,3
<i>Passifs</i>	258,3	200,5	375,6	510,3	900,2	103,4	40,0	-48,4
Intérieurs	185,9	86,9	259,5	404,2	714,2	23,1	12,4	-73,5
dont Titre de créances	0,0	-	-	-	-	-		
Emissions	961,5	105,0	400,5	717,8	1 046,6	145,1	15,1	38,2
remboursements	-619,3	105,7	243,6	351,4	419,7	150,9	24,4	42,8
dont crédits	-156,3	2,1	3,7	5,7	1,8	2,4	-1,5	-213,3
Tirages	38,5	37,9	53,5	60,9	77,0	4,7		-112,3
remboursements	-194,8	105,7	243,6	351,4	419,7	150,9	77,5	42,8
Extérieurs	72,4	113,5	116,1	106,1	186,0	80,3	110,9	-29,3
dont Titre de créances	32,3	-	-	-	-	-	0,0	
Emissions	223,5	105,0	400,5	717,8	1 046,6	145,1	64,9	38,2
remboursements	-191,2	105,7	243,6	351,4	419,7	150,9	79,0	42,8
dont crédits	40,1	2,1	3,7	5,7	1,8	2,4	6,0	-213,3
Tirages	225,0	37,9	53,5	60,9	77,0	4,7	-2,1	-112,3
remboursements	-184,9	105,7	243,6	351,4	419,7	150,9	81,6	42,8

SYNTHÈSE DES INFORMATIONS SUR LES AGENTS PUBLICS DE L'ETAT

	1T2024	2T2024	3T2024	4T2024	1T2025	Glissement (%)	
						trimestriel	annuel
Effectif des agents émergeants sur le SIGASPE	595 264	599 420	604 894	606 245	607 057	0,1	2,0
Masse salariale des agents émergeants sur le SIGASPE (en milliards)	193,88	193,99	194,75	194,04	196,16	1,1	1,2
Salaires moyen (F CFA)	325 700	323 625	321 954	320 062	323 136	1,0	-0,8

NB : Ces données ne prennent pas en compte les Forces Armées Nationales et les Missions Diplomatiques et Postes Consulaires

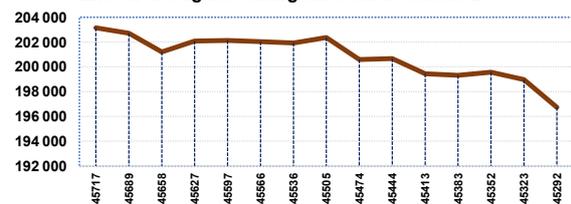


Effectif des agents publics

Evolution des effectifs des agents émergeant sur le SIGASPE

L'évolution de l'effectif des agents publics exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires connaît une tendance haussière. A fin mars 2025, 607057 agents ont émergé sur le SIGASPE correspondant à une hausse de 0,1% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, cet effectif a connu une hausse de 2,0%.

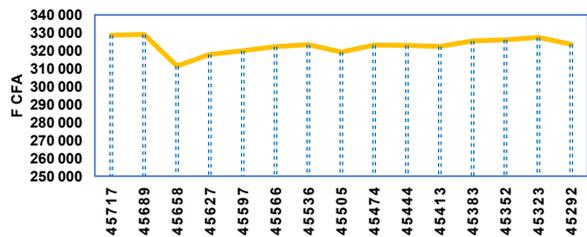
Effectif des agents émergeants sur le SIGASPE



Salaires moyens par tête

Evolution des salaires moyens par tête

Le salaire moyen des agents public de l'Etat exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires est passé de 320 052 Fcfa à fin décembre 2024 à 323 136 Fcfa à fin mars 2025, soit une hausse de 1,0%. En glissement annuel, le salaire moyen enregistre une baisse de 0,8%. L'évolution du salaire moyen est fonction du nombre de dossier de reclassement et d'avancement traités au cours de la période.



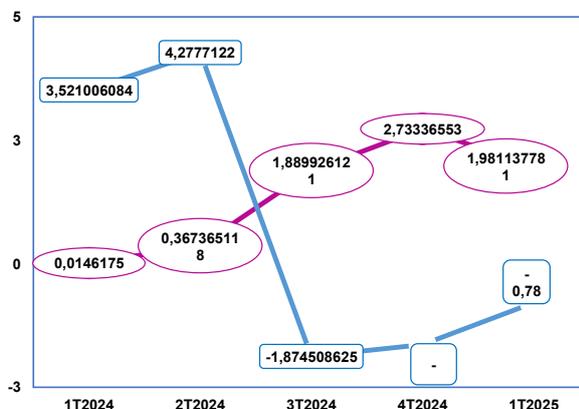
Evolution des effectifs et salaires moyens

Evolution de l'effectif des agents publics

Par rapport à la même période d'une année plus tôt, l'effectif des agents publics exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires est en hausse continue depuis le premier trimestre 2024.

Evolution du salaire moyen

Comparé à la même période d'une année plus tôt, les salaires moyens des agents public de l'Etat exceptés ceux des Forces Armées Nationales et ceux des Missions Diplomatiques et Postes Consulaires ont, quant à eux, connu une baisse à partir du troisième trimestre 2024. Seuls le premier et le deuxième trimestres 2024 ont connu des progression par rapport à ceux de l'année 2023. Cette tendance baissière du salaire moyen indique non seulement une baisse du nombre de dossiers d'avancement et de reclassement traités dans la période mais Cela est aussi dû au dechrochage du SIGASPE de certains agents de l'Agence nationale de Gestion des soins de Santé Primaire.



● Taux d'évolution de l'effectif trimestriel ● Taux d'évolution du salaire moyen

Source : MEF/DGESS, à partir des données de la DGB
NB:FPH = Fonction publique hospitalière

Balance des paiements

Au cours du premier trimestre 2025, un ralentissement de la croissance mondiale est enregistré en raison du climat d'incertitude causé par la guerre commerciale entre les Etats-Unis d'Amérique et la Chine. Le prix du pétrole a connu une hausse marquée, portée par des tensions géopolitiques et une demande soutenue. En outre, le cours de l'or a connu une forte hausse, avec un pic historique à 3 498 dollars l'once en raison du contexte économique et géopolitique instable.

Sur le plan national, la création de la Société Nationale des Substances Précieuses (SONASP) a permis de collecter un total de 34,5 tonnes d'or fin mars 2025, dont 22 tonnes en 2024 et 12,5 tonnes entre janvier

Le compte des transactions courantes

Au premier trimestre 2025, le profil du compte des transactions courantes a enregistré un changement pour ressortir excédentaire, une première depuis le deuxième trimestre de l'an 2021. En effet, à la faveur d'une hausse exceptionnelle de la quantité exportée de l'or couplé à une bonne tenue de son cours, le solde du compte courant est ressorti excédentaire de 308,3 milliards de FCFA après un déficit de 90,3 milliards de FCFA enregistré au trimestre précédent.

Par rapport au premier trimestre 2024, le solde du compte des transactions courantes s'est amélioré de 391,9 milliards de FCFA, suite à l'atténuation des déficits du compte de biens et services.



L'excédent de la **balance des biens** a progressé de 436,4 milliards de FCFA en s'affichant à 490,5 milliards de FCFA au premier trimestre 2025, après celui de 54,1 milliards de FCFA réalisé au trimestre précédent. Cette amélioration résulte d'une hausse de la valeur des exportations (+442,9 milliards, soit +43,6%), plus importante que celle des importations (+6,5 milliards, soit +0,7%).

Par rapport au premier trimestre 2024, la balance commerciale enregistre une amélioration de 427,7 milliards de FCFA, résultant d'une progression des exportations (+556,7 milliards, soit +61,8%), tirée par les hausses du cours et de la quantité d'or exporté. La hausse des importations (+129,1 milliards, soit +15,4%), tirée notamment par les achats de biens d'équipement (+101,1 milliards, soit +66,6%), a partiellement réduit cette amélioration de la balance commerciale. En ce qui concerne les achats des produits pétroliers, ils ont enregistré une baisse importante de 65,6 milliards de FCFA (-17,6%), en raison de la baisse des quantités de pétrole achetés (-49,0%).

Le déficit de la **balance des services**, en s'établissant à 133,1 milliards de FCFA, s'est aggravé de 2,7 milliards de FCFA par rapport au trimestre précédent. Cette évolution s'explique notamment par l'alourdissement de la facture des services de transport (+2,0 milliards) en raison de la hausse des achats de marchandises et de l'augmentation du coût du fret.

En variation annuelle, le déficit de la **balance des services** s'est détérioré de 3,4 milliards de FCFA sous l'effet principalement de la hausse des importations des services de transport.

Le déficit du **revenu primaire** s'est aggravé de 17,5 milliards de FCFA au cours du premier trimestre 2025, pour s'établir à 164,9 milliards. Cette détérioration est en lien avec la hausse des paiements aux non-résidents au titre des revenus des investissements résultant de la bonne tenue des ventes extérieures de l'or. Il a été noté une baisse des paiements des intérêts sur la dette publique. En variation annuelle, le déficit du compte de **revenu primaire** s'est aggravé de 34,4 milliards de FCFA.

L'excédent du **revenu secondaire** est en repli de 17,6 milliards de FCFA par rapport au trimestre précédent pour se fixer à 115,9 milliards de FCFA du fait de la baisse des envois de fonds des travailleurs migrants, d'une part, et de la baisse de réception des transferts courants en faveur de l'Administration Centrale. Cette détente des transferts courants observée au premier trimestre de 2025 contraste avec l'importante réception de fonds des travailleurs migrants pour motif de frais de scolarité et de fêtes de fin d'année du trimestre précédent. Aucun décaissement d'aide budgétaire n'a été noté depuis le troisième trimestre 2022.

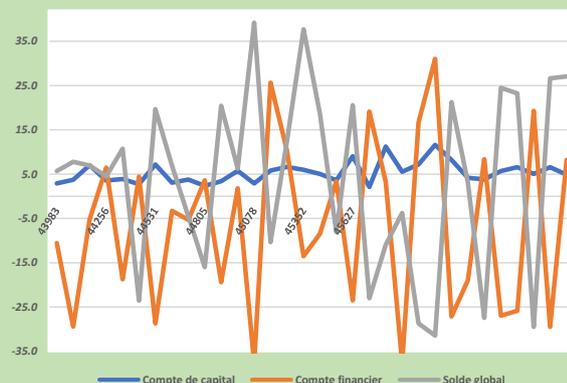
Le solde excédentaire du **revenu secondaire** est en hausse de 2,1 milliards de FCFA par rapport au même trimestre de l'année précédente en raison de la progression des transferts courants en faveur de l'Etat.

Le compte de capital

L'excédent des **transferts en capital** est en baisse de 16,8 milliards par rapport au quatrième trimestre 2024, pour ressortir à 48,9 milliards de FCFA, en raison principalement de la baisse de 13,5 milliards de FCFA des dons-projets reçus par l'Etat.

En glissement annuel, l'excédent des transferts en **capital** est en baisse de 7,9 milliards de FCFA en liaison notamment avec la baisse des mobilisations de dons-projets reçus par l'Etat.

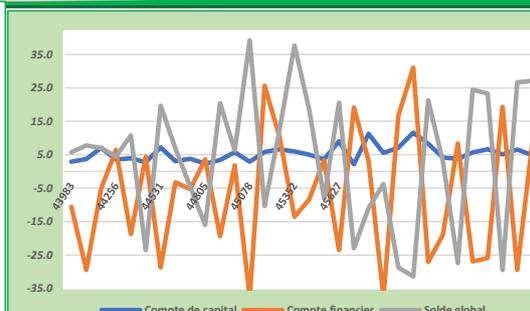
De l'évolution de la balance des transactions courantes et du compte de capital, l'économie nationale a dégagé une capacité de financement extérieur de 357,2 milliards de FCFA au premier trimestre 2025 contre des besoins de financement de 24,6 milliards de FCFA et de 26,8 milliards FCFA respectivement au trimestre précédent et au premier trimestre 2024.



Le compte financier

Un changement de profil du compte financier est observé au cours du premier trimestre 2025. En effet, des sorties de ressources financières à hauteur de 82,3 milliards de FCFA sont notées au cours de la période sous revue, après des entrées nettes d'un montant de 294,6 milliards de FCFA enregistrées au trimestre précédent. Ces sorties de ressources sont portées par des prêts nets accordés au secteur privé non-résidents à hauteur de 236,0 milliards de FCFA, atténués par les entrées nettes de ressources financières au titre des investissements directs à hauteur de 32,2 milliards et des investissements de portefeuilles de 30,5 milliards de FCFA.

En variation annuelle, une baisse des entrées nettes de capitaux de 24,1



Solde global

Au total, le **solde global** de la balance des paiements s'est amélioré tant en glissement trimestriel qu'en glissement annuel. En effet, en s'affichant à 270,6 milliards de FCFA, le solde global excédentaire s'est amélioré de 4,3 milliards de FCFA et de 25,6 milliards de FCFA par rapport au trimestre précédent et au premier trimestre 2024, respectivement.

En milliards de Francs CFA	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
Compte des transactions courantes	-83,6	-96,2	-149,4	-90,3	308,3	-441,6	-468,9
Biens et services	-66,8	-71,1	-125,3	-76,3	357,4	-568,4	-634,7
Biens	62,9	50,4	3,6	54,1	490,5	806,6	680,0
Services	-129,7	-121,5	-128,9	-130,4	-133,1	2,1	2,6
Revenu primaire	-130,5	-141,0	-142,3	-147,4	-164,9	11,9	26,4
– Intérêt sur dette publique	-40,4	-69,1	-32,7	-59,9	-40,4	-32,6	0,0
Revenu secondaire	113,7	116,0	118,2	133,5	115,9	-13,2	1,9
Administrations publiques	58,4	57,5	57,1	57,8	53,7	-7,1	-8,0
Autres secteurs	55,3	58,5	61,1	75,6	62,1	-17,9	12,2
– Envois de fonds des travailleurs	48,4	53,9	57,6	69,5	60,3	-13,3	24,5
Compte de capital	56,7	65,8	50,6	65,6	48,9	-25,6	-13,9
Transferts de capital	56,7	65,7	50,5	65,6	48,8	-25,6	-13,9
Administration publique	41,7	52,8	36,7	47,3	33,8	-28,6	-18,9
Autre secteurs	15,0	12,9	13,9	18,3	15,0	-17,9	0,0
Capacité (+) / besoin (-) de financement	-26,8	-30,4	-98,8	-24,6	357,2	-1 550,4	-1 431,4
Compte financier	-269,4	-258,8	193,1	-294,6	82,3	-127,9	-130,5
Investissement direct	-56,3	-71,8	-24,1	7,1	-32,2	-555,2	-42,8
Titres de participation	-4,1	-14,7	21,0	41,3	10,2	-75,4	-346,7
Instruments de dettes	-52,1	-57,1	-45,0	-34,2	-42,4	23,8	-18,7
Investissements de portefeuille	-89,8	-86,7	-88,1	-88,6	-30,5	-65,6	-66,1
Titres de participation	-4,1	-14,7	21,0	41,3	10,2	-75,4	-346,7
Titres de créances (Bons et obligation)	-89,8	-86,7	-88,1	-88,6	-30,5	-65,6	-66,1
Autres investissements	-123,3	-100,3	305,2	-213,1	144,9	-168,0	-217,5
Administrations publiques	58,4	57,5	57,1	57,8	53,7	-7,1	-8,0
Solde global	245,0	232,1	-294,5	266,3	270,6	1,6	10,4

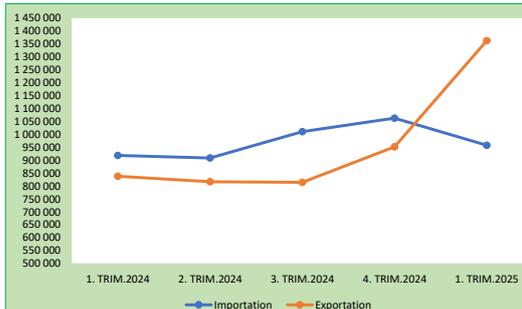
Secteur extérieur

COMMERCE EXTERIEUR

Structurellement déficitaire, la balance commerciale du Burkina Faso a connu un excédent commercial de 405,0 milliards de FCFA.

Les exportations de marchandises enregistrent une importante hausse de 43,2% au premier trimestre 2025, passant de 951,6 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024 à 1 363,0 milliards de FCFA au premier trimestre 2025. En glissement annuel, les exportations sont en hausse de 62,6%.

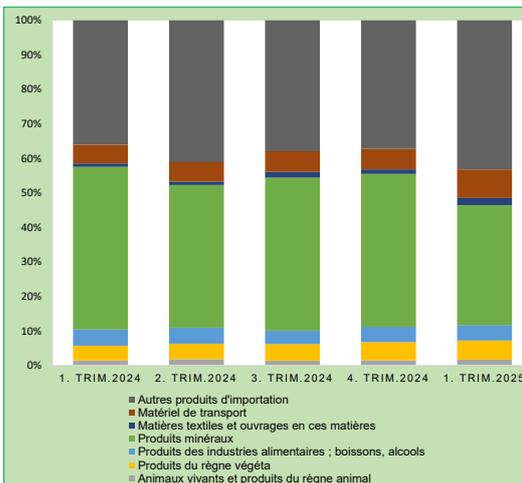
Quant aux importations, elles passent de 1 062,9 milliards FCFA au quatrième trimestre 2024 à 958,0 milliards FCFA au premier trimestre 2025, soit une baisse trimestrielle de 9,9 %. En glissement annuel, les importations ont connu une hausse de 4,3 %.



Au premier trimestre 2025, les importations du Burkina Faso sont largement dominées par les produits minéraux qui représentent 34,7% des importations, suivis des matériels de transport (8,3%), les produits du règne végétal (5,5%) et les produits des industries alimentaires, boissons et alcools (4,5%).

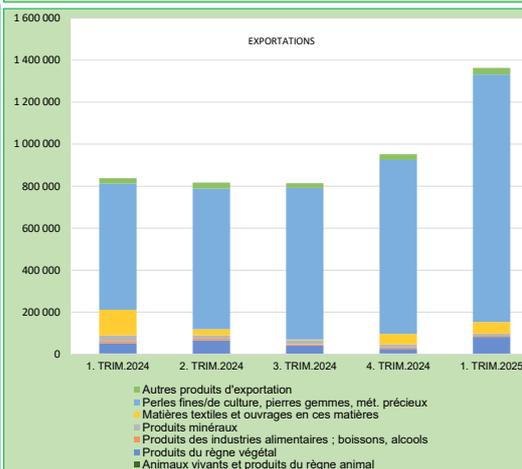
Les importations de produits minéraux ont baissé de 29,4% par rapport au trimestre précédent et de 23,2% par rapport à l'année précédente. Les matériels de transports ont progressé de 25,3% en glissement trimestriel et de 58,6% en glissement annuel. Les produits du règne végétal enregistrent une baisse de 4,9% en glissement trimestriel et une hausse de 34,9% en glissement annuel.

Les produits des industries alimentaires, boissons et alcools sont en baisse de 8,5% en glissement trimestriel et en hausse de 0,5% en glissement annuel. Les animaux vivants et produits du règne animal enregistrent une légère baisse de 0,5% par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 20,6% par rapport à l'année précédente. Les matières textiles et ouvrages en ces matières ont progressé de 43,6% en glissement trimestriel et ont augmenté de 118,6% en glissement annuel.



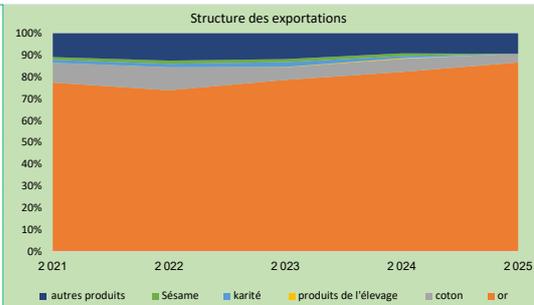
En ce qui concerne les exportations, au premier trimestre 2025, elles sont largement dominées par les perles fines, pierres gemmes et métaux précieux (Or non monétaire) qui représentent 86,5% des exportations totales, suivi des produits du règne végétal (5,8%) et des matières textiles et ouvrages en ces matières (4,0%).

Les animaux vivants et produits du règne animal ont enregistré une baisse trimestrielle de 19,6% et annuelle de 23,1%. Les produits du règne végétal ont connu une hausse trimestrielle de 269,3% et annuelle de 61,9%. Les exportations des industries alimentaires, boissons et alcools ont augmenté de 16,2% trimestriellement et 47,4% annuellement. Les produits minéraux ont enregistré une baisse de 28,7% en glissement trimestriel et une baisse de 58,5% en glissement annuel. Les matières textiles et ouvrages en ces matières enregistrent une hausse en glissement trimestrielle de 9,3% passant de 49,8 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024 à 54,5 milliards de FCFA au premier trimestre 2025. En glissement annuel, elles sont en baisse de 55,5%. Les perles fines, pierres gemmes et métaux précieux (Or non monétaire) qui constituent le principal produit exporté ont connu une hausse trimestrielle de 42,5% passant de 827,7 milliards de FCFA à 1 179,1 milliards de FCFA au premier trimestre 2025. En glissement annuel, elles ont progressé de 96,4%.



Source : MEF / INSD

Depuis le boom minier, les exportations du Burkina Faso sont largement dominées par l'or non monétaire. De 81,4% en 2020, les exportations du métal jaune sont passées à 77,4% en 2021, puis diminuant légèrement à 73,9% en 2022 avant de remonter à 78,6% en 2023 puis à 82,3% en 2024. Le coton, après une part de 6,1% en 2020, est passé à 9,1% en 2021 et 10,5% en 2022. En 2023 et en 2024, le coton a vu sa part réduite dans les exportations en s'établissant respectivement à 5,8% et 5,9%. Le karité a maintenu une présence d'environ 1,6% des exportations totales en moyenne sur la période, tandis que le sésame a fluctué, passant de 1,5% en 2020 à 1,3% en 2021, revenant à 1,5% en 2022, puis s'établir à 1,3% en 2023 et en 2024. En 2024, on note une baisse (-47,3%) des exportations de karité due à l'interdiction de l'exportation de ce produit. Ces tendances indiquent une faible diversification des produits d'exportations avec une forte concentration sur l'or et des fluctuations dans les autres produits d'exportations en raison de leur caractère saisonnier.



Source : MEFP / INSD

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR

Au premier trimestre 2025, les importations sont dominées par l'Asie avec 36,6 % des importations, suivie de l'Afrique (30,5 %) et de l'Europe (23,7 %). Celles en provenance d'Afrique ont diminué de 18,6% par rapport au trimestre précédent et de 7,2% en glissement annuel. Celles en provenance de l'Amérique sont en forte hausse de 47,5% en variation trimestrielle et de 37,8% sur un an. Les importations d'Asie ont légèrement progressé de 0,2% par rapport au trimestre précédent et affichent une hausse significative de 37,7% en glissement annuel. En revanche, les importations en provenance d'Europe ont chuté de 22,2% sur le trimestre et de 20,7% en glissement annuel. Celles provenant de l'Océanie ont baissé de 1,4% par rapport au trimestre précédent, mais ont connu une hausse de 57,9% sur un an. Les importations en provenance de la CEDEAO ont enregistré une baisse de 18,7% par rapport au quatrième trimestre 2024, et de 5,8% en glissement annuel. Celles en provenance de l'UEMOA ont également reculé de 16,6% trimestriellement et de 15,3% en variation annuelle.

En ce qui concerne les exportations, elles sont majoritairement orientées vers l'Asie (47,7 %) et l'Europe (43,4 %) et l'Afrique (8,4%). Celles vers l'Afrique ont augmenté de 28,1% par rapport au trimestre précédent, tout en enregistrant une baisse de 18,7% sur un an. Les exportations à destination de l'Amérique ont fortement progressé (+ 2307,4%) par rapport au trimestre précédent, mais restent en baisse de 15,6% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers l'Asie ont doublé sur le trimestre avec une hausse de 100,1%, et ont été multipliées par trois sur un an (+268,5%). Celles vers l'Europe sont également en hausse, avec une progression de 10,2% par rapport au trimestre précédent et de 15,3% en glissement annuel. Les exportations vers l'Océanie ont bondi de 788,6% par rapport au trimestre précédent, et augmenté de 29,7% par rapport à l'année précédente. Les exportations vers la CEDEAO ont progressé de 68,3% trimestriellement, mais ont diminué de 6,0% sur un an. Celles vers l'UEMOA ont augmenté de 18,6% par rapport au trimestre précédent, tout en enregistrant une baisse de 35,7% en glissement annuel.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
IMPORTATION (millions de FCFA)							
Afrique	314 338	289 931	357 100	358 321	291 839	-18,6	-7,2
dont CEDEAO	265 079	241 885	307 812	307 240	249 679	-18,7	-5,8
dont UEMOA	202 418	160 468	225 400	205 475	171 452	-16,6	-15,3
Amérique	57 853	41 241	43 981	54 050	79 739	47,5	37,8
Asie	254 796	269 088	285 044	350 196	350 956	0,2	37,7
Europe	286 473	303 836	296 066	292 062	227 262	-22,2	-20,7
Océanie	5 202	4 478	6 448	8 332	8 217	-1,4	57,9
Total Importation	918 662	908 574	988 640	1 062 961	958 013	-9,9	4,3
EXPORTATION (millions de FCFA)							
Afrique	141 161	80 255	58 502	89 619	114 801	28,1	-18,7
dont CEDEAO	87 245	52 153	19 417	48 722	81 996	68,3	-6,0
dont UEMOA	105 973	45 258	29 325	57 459	68 160	18,6	-35,7
Amérique	7 396	3 490	3 599	259	6 239	2307,4	-15,6
Asie	176 533	240 408	256 500	325 141	650 513	100,1	268,5
Europe	513 005	492 744	495 758	536 616	591 341	10,2	15,3
Océanie	95	196	28	14	124	788,6	29,7
Total exportation	838 191	817 093	814 387	951 649	1 363 017	43,2	62,6

Source : MEF / INSD

EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES FILIERES PORTEUSES

Au premier trimestre 2025, les exportations de la filière mangue ont diminué de 17,2% par rapport au trimestre précédent, mais affichent une hausse de 25,1% par rapport au premier trimestre 2024. Les exportations de karité ont progressé de 120,3% en glissement trimestriel, tout en enregistrant une baisse de 36,7% par rapport à l'année précédente. Les exportations de bétail et viande ont baissé de 19,7% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de 23,6% par rapport au premier trimestre 2024. En revanche, les cuirs et peaux enregistrent une nette progression de 151,9% par rapport au trimestre précédent et de 57,0% sur un an. Concernant la filière cajou, les exportations ont fortement augmenté de 1 154,4% en variation trimestrielle et de 64,3% en glissement annuel. Le sésame connaît également une croissance remarquable, avec une hausse de 196,0% par rapport au trimestre précédent et de 122,5% sur un an.

Les exportations de tomate ont fortement progressé au premier trimestre 2025 passant de 625,8 millions FCFA à 6,9 milliards FCFA au premier trimestre 2025. Les textiles et habillements ont connu une hausse de 41,6% par rapport au trimestre précédent, mais restent en baisse de 36,5% en glissement annuel. Aucune exportation de miel n'a été enregistrée au premier trimestre 2025.

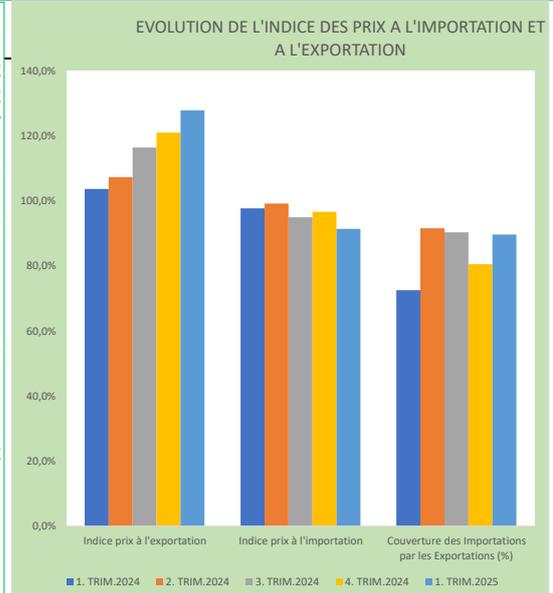
EVOLUTION DES EXPORTATIONS DES FILIERES PORTEUSES	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
Mangue	1 134,5	6 491,8	13 636,0	1 713,5	1 419,3	-17,2	25,1
Oignon	2 106,7	132,2	0,0	2,9	429,2	-79,6	-79,6
Karité	12 432,3	7 291,1	8 834,0	3 574,1	7 875,0	120,3	-36,7
Bétail et viande	3 601,3	2 499,3	2 332,7	3 428,9	2 752,5	-19,7	-23,6
Cuirs et peaux	203,9	239,8	240,3	127,1	320,0	151,9	57,0
Cajou	15 175,9	33 087,7	17 324,3	1 988,1	24 938,9	1154,4	64,3
Sésame	19 558,2	8 066,1	1 653,2	14 703,5	43 526,0	196,0	122,5
Tomate	3 267,0	9 540,0	0,0	625,8	6 936,8		
TEXTILES ET HABILLEMENT	317,4	347,8	443,1	142,5	201,7	41,6	-36,5
Miel	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0		-100,0

INDICE DU COMMERCE EXTERIEUR

L'indice des prix à l'exportation poursuit sa tendance haussière. Après avoir atteint 127,9% au quatrième trimestre 2024, il a poursuivi sa progression pour s'établir à 138,9% au premier trimestre 2025, soit une augmentation de 8,6% en glissement trimestriel. En glissement annuel, l'indice enregistre une progression significative de 29,4% par rapport au premier trimestre 2024.

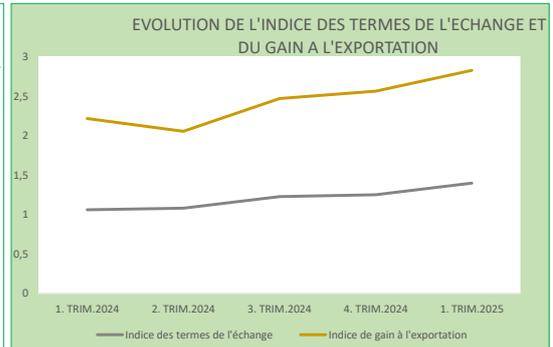
En revanche, l'indice des prix à l'importation enregistre de légèr fluctuation. Après avoir atteint 91,4% au quatrième trimestre 2024, il s'est légèrement redressé pour atteindre 92,3% au premier trimestre 2025, soit une variation de +1,0% en glissement trimestriel. En glissement trimestriel, l'indice affiche une baisse de 7,0%.

La couverture des importations par les exportations, qui mesure la capacité du pays à financer ses importations par ses recettes d'exportation, a connu une progression remarquable. Elle est passée de 89,7% au quatrième trimestre 2024 à 142,3% au premier trimestre 2025, soit une hausse de 58,6% en glissement trimestriel et de 55,2% en glissement annuel. Ce taux, supérieur à 100%, indique les recettes d'exportation excèdent les dépenses d'importation, traduisant exceptionnellement un excédent commercial.



L'indice des termes de l'échange a montré une amélioration progressive. Il passe de 108,2% au premier trimestre 2024 à 139,9 %, au quatrième trimestre 2024. Cette tendance se poursuit au premier trimestre 2025, avec un indice atteignant 150,5%, marquant un accroissement de 7,6% par rapport au trimestre précédent et une hausse annuelle de 39,1%.

En revanche, l'indice de gain à l'exportation a fluctué sur la période sous revue. Après avoir chuté à 97,4 % au premier trimestre 2024, il a rebondi à 124,4 % au deuxième trimestre, puis à 131,2 % au troisième trimestre, avant d'atteindre 142,9 % au quatrième trimestre 2024. Cependant, au premier trimestre 2025, l'indice s'est établi à 103,7 %, soit une baisse de 27,5 % en glissement trimestriel.



ANNEXES

IMPORTATIONS EN VALEURS (En millions de Francs CFA)

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mois de Francs CFA)	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
TOTAL	918 662	908 696	1 010 423	1 062 981	958 013	-9,9	4,3
Animaux vivants et produits du règne animal	13 279,0	16 257,0	14 043,3	16 101,3	16 014,7	-0,5	20,6
Produits du règne végétal	39 175,6	41 155,7	48 219,1	55 589,0	52 856,5	-4,9	34,9
Graisses et huiles animales ou végétales	5 940,0	6 294,1	8 589,2	7 383,3	6 105,7	-17,3	2,8
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	42 997,4	41 824,7	39 457,8	47 233,7	43 198,9	-8,5	0,5
Produits minéraux	433 207,2	375 908,1	448 136,4	471 069,4	332 762,4	-29,4	-23,2
Produits des indust. chimi. ou des indust. Connexes	96 778,0	103 917,4	87 028,0	89 586,8	100 682,3	12,4	4,0
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	25 062,6	25 754,1	29 074,5	32 559,5	32 164,5	-1,2	28,3
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	1 045,2	1 134,5	1 510,3	1 341,5	1 440,3	7,4	37,8
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	3 562,1	3 562,8	3 374,6	3 561,4	4 545,6	27,6	27,6
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	8 617,3	9 605,1	11 383,9	8 954,7	9 283,7	3,7	7,7
Matières textiles et ouvrages en ces matières	9 199,8	9 118,1	16 657,1	14 002,2	20 113,4	43,6	118,6
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	2 297,7	2 505,7	2 471,5	2 642,7	3 149,2	19,2	37,1
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	9 259,3	8 902,1	7 870,0	7 267,1	10 123,3	39,3	9,3
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	224,6	156,4	321,1	294,7	354,7	20,3	57,9
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	49 824,6	58 253,9	61 563,4	76 048,4	62 644,4	-17,6	25,7
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	111 181,2	134 240,6	152 930,2	143 365,2	162 913,3	13,6	46,5
Matériel de transport	49 936,2	50 770,8	60 589,4	63 249,4	79 193,4	25,2	58,6
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	9 301,8	12 396,2	8 160,4	8 853,1	9 383,3	6,0	0,9
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	190,8	543,6	642,6	172,4	443,9	157,4	132,6
marchandises et produits divers (import)	7 580,2	6 394,8	8 399,9	13 700,4	10 624,8	-22,4	40,2
objets d'art, de collection ou d'antiquité(import)	1,6	0,3	0,2	4,4	14,6	233,6	791,9

EXPORTATIONS EN VALEURS (En millions de Francs CFA)

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mois de Francs CFA)	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. TRIM.	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
TOTAL	838 191,2	817 093,1	814 386,7	951 649,5	1 363 017,5	43,2	62,6
Animaux vivants et produits du règne animal(EXPORT)	3 611,6	2 505,9	2 368,0	3 454,5	2 776,1	-19,6	-23,1
Produits du règne végétal(EXPORT)	49 018,2	62 543,0	39 242,2	21 497,3	79 384,6	269,3	61,9
<i>dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagineux(EXPORT)</i>	26 701,2	12 371,7	8 073,5	16 762,3	44 968,5	168,3	68,4
Graisses et huiles animales ou végétales (EXPORT)	7 341,4	5 445,2	5 214,1	4 699,3	9 877,6	110,2	34,5
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools(EXPORT)	10 483,5	8 959,1	6 047,4	6 577,9	5 509,4	-16,2	-47,4
Produits minéraux(EXPORT)	26 065,1	15 837,2	19 520,2	15 173,4	10 817,1	-28,7	-58,5
Produits des indust. chimi. ou des indust. connexes(EXPORT)	1 573,8	1 387,4	1 869,3	1 157,4	2 133,4	84,3	35,6
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc(EXPORT)	628,3	786,7	307,1	517,5	175,9	-66,0	-72,0
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières (EXPORT)	234,3	247,8	240,4	128,4	322,9	151,4	37,8
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège (EXPORT)	24,4	70,8	12,1	2,5	18,3	638,3	-24,9
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques (EXPORT)	25,3	362,8	238,0	34,5	50,5	46,4	99,6
Matières textiles et ouvrages en ces matières(EXPORT)	122 417,0	29 182,4	2 981,0	49 867,0	54 504,4	9,3	-55,5
<i>dont coton fibre(EXPORT)</i>	122 140,9	28 901,2	2 571,9	49 773,3	54 367,5	9,2	-55,5
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, foudets(EXPORT)	63,3	32,2	82,8	58,4	60,0	2,8	-5,1
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica (EXPORT)	43,1	70,0	292,2	52,8	39,3	-25,6	-8,9
Pierres fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux(EXPORT)	600 410,8	668 761,6	721 615,8	827 719,4	1 179 155,9	42,5	96,4
<i>dont or(EXPORT)</i>	599 475,4	667 888,4	720 741,9	826 891,1	1 178 304,0	42,5	96,6
Métaux communs et ouvrages en ces métaux (EXPORT)	4 451,1	3 371,1	3 431,2	7 742,6	3 201,1	-58,7	-28,1
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties(EXPORT)	5 515,2	12 576,7	2 905,8	8 293,4	9 969,9	20,2	80,8
Matériel de transport(EXPORT)	5 170,0	2 594,3	7 232,6	3 968,1	4 662,3	17,5	-9,8
Instruments et appareils d'optique, de photographie(EXPORT)	897,5	2 146,7	359,9	498,8	172,1	-65,5	-80,8
Armes, munitions et leurs parties et accessoires(EXPORT)	0,0	67,5	0,0	10,1	0,0		
Marchandises et produits divers(EXPORT)	185,6	122,3	382,0	180,1	131,8	-26,8	-29,0
Objets d'art, de collection ou d'antiquité(export)	31,8	22,3	44,8	16,2	54,9	239,3	72,8

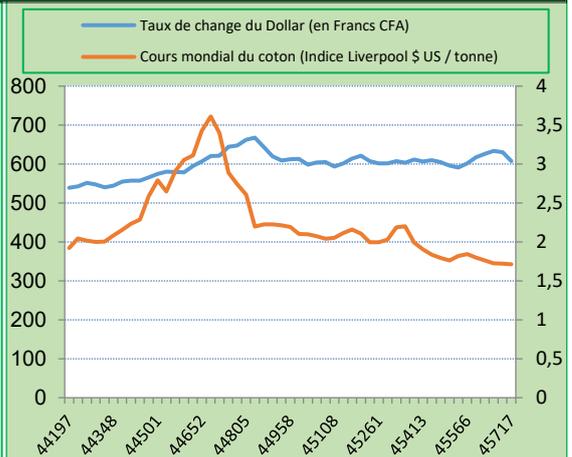
INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR

Indice	4. TRIM.	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	Glissement (%)	
	2023	2024	2024	2024	2024	trimestriel	annuel
Indice prix à l'exportation	1,04	1,07	1,17	1,21	1,28	5,65	23,32
Indice prix à l'importation	0,98	0,99	0,95	0,97	0,91	-5,46	-6,46
Indice des termes de l'échange	1,06	1,08	1,23	1,25	1,40	11,75	31,85
Indice de gain à l'exportation	1,16	0,97	1,24	1,31	1,43	8,94	23,56
Couverture des Importations par les Exportations (%)	0,73	0,92	0,90	0,81	0,90	11,33	23,58

Cours des matières premières

Taux de change du dollar

Sur le marché des changes, le **cours du dollar s'apprécie par rapport au franc CFA**. Au premier trimestre 2025, le dollars US s'est échangé en moyenne à 623,5 francs CFA, en appréciation de 1,4% par rapport au quatrième trimestre 2024 et de 3,2% par rapport au premier trimestre 2024. Cette appréciation reflète une volatilité accrue des marchés des devises, liée aux incertitudes économiques et politiques, notamment aux politiques tarifaires américaines qui contribuent à renforcer les tensions commerciales et l'instabilité des taux de change.



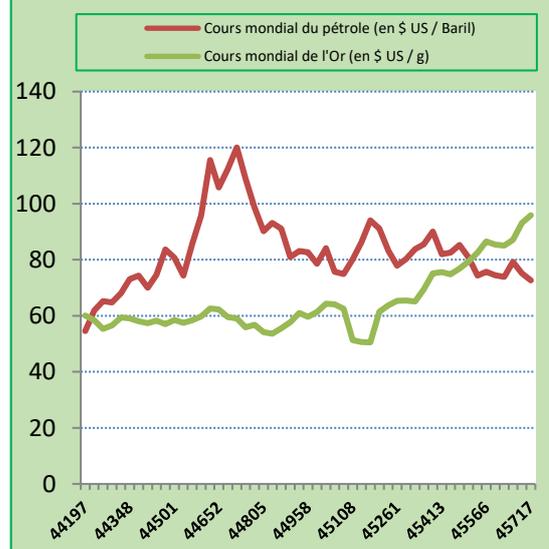
Cours mondial du coton

Sur les marchés mondiaux, le **cours du coton est en repli après une hausse au quatrième trimestre 2024**. Au premier trimestre 2025, la fibre de coton s'est échangée en moyenne à 1719,1 dollars US la tonne, en baisse de 4,6% sur un trimestre. En glissement annuel, le prix moyen de la tonne de coton est en baisse de 19,6%. Converti en franc CFA, la fibre de coton valait 1072,0 francs CFA le kilogramme au premier trimestre 2025, en regression de 3,2% par rapport au quatrième trimestre 2024. En glissement annuel, le prix chute de 17,1%. La baisse des prix du coton serait en lien à la faible demande mondiale associée à une offre abondante sur le marché.



Cours international de l'or

Au premier trimestre 2025, le **cours de l'or poursuit sa tendance haussière**. En effet, le cours de l'or s'affiche, en moyenne à 92,0 dollars US le gramme, en hausse de 7,5% par rapport au trimestre précédent, En glissement annuel, il est en hausse de 38,1%. Converti en franc CFA, l'or s'échange en moyenne à 57 346 francs CFA le gramme, en hausse de 8,9% en rythme trimestriel et de 42,4% en rythme annuel. La progression du cours de l'or au premier trimestre 2025 s'expliquerait, notamment par la persistance des tensions géopolitiques et commerciales qui conforte l'or dans son rôle de valeur refuge.



Cours international du pétrole

Le cours du pétrole connaît, au premier trimestre 2025, **une hausse** après une baisse au quatrième trimestre 2024. Le cours du baril de pétrole s'est situé en moyenne à 75,6 dollars US au premier trimestre 2025, en hausse de 1,4% en glissement trimestriel. En glissement annuel, le cours moyen du baril de pétrole est en baisse de 9,0%. Exprimé en franc CFA, le prix du pétrole est en hausse de 2,9% en variation trimestrielle, tandis qu'il demeure en repli de 6,1 % par rapport à la même période de l'année précédente. La contraction du cours du pétrole au premier 2025, est due principalement, à la réduction de la demande mondiale en lien avec les incertitudes économique et une offre mondiale en

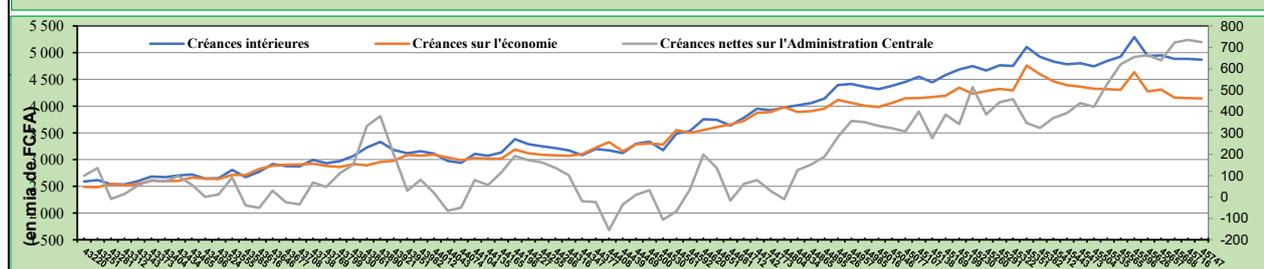
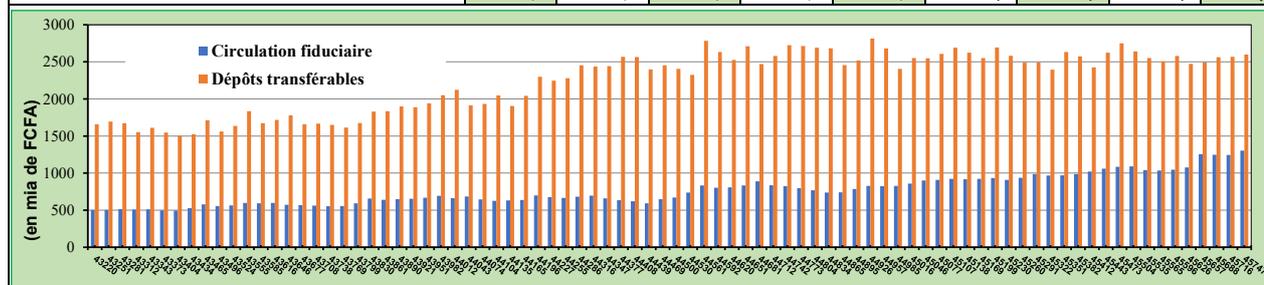
MARCHÉ INTERNATIONAL	1. TRIM.	2. TRIM.	3. TRIM.	4. TRIM.	1. Trim	Glissement (%)	
	2024	2024	2024	2024	2025	trimestriel	annuel
Moyenne trimestrielle							
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	604,2	609,3	597,1	614,9	623,5	1,4	3,2
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	83,1	84,9	80,2	74,6	75,6	1,4	-9,0
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonn	2138,9	1910,5	1790,8	1801,1	1719,1	-4,6	-19,6
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	66,7	75,2	79,6	85,6	92,0	7,5	38,1
Cours mondial du zinc (en \$ US / Tonne)	2445,2	2833,7	2776,1	3048,0	2836,1	-7,0	16,0
Cours mondial du pétrole (1000 Francs CFA / Baril)	50,2	51,7	47,9	45,9	47,2	2,9	-6,1
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	1292,4	1164,1	1069,2	1107,2	1072,0	-3,2	-17,1
Cours mondial de l'Or (1000 Francs CFA / g)	40,3	45,8	47,5	52,7	57,3	8,9	42,4
Cours mondial du zinc (1000 Francs CFA / g)	1477,1	1726,4	1657,5	1874,0	1768,0	-5,7	19,7

Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

À fin mars 2025, la masse monétaire (M2) atteint 6 121,3 milliards de FCFA, en hausse de 3,2% sur le trimestre, soutenue par une forte progression de 13,0% des actifs extérieurs nets (AEN). Les AEN se sont établis à 2 345,8 milliards de FCFA, grâce à l'amélioration de la position extérieure de la BCEAO de 302,1 milliards de FCFA. Les créances intérieures baissent légèrement (-1,7%), avec une forte hausse des créances nettes sur l'administration centrale (+13,3%), tandis que les créances sur l'économie reculent de 3,9%.

	T12024	T22024	T32024	T42024	T12025	Variation			
						trim T-1	trim T-1	Niv an-1	% an-1
Circulation fiduciaire	986,0	1 086,4	1 035,0	1 255,0	1 302,9	47,9	3,8	267,9	25,9
Dépôts transférables	2 574,6	2 749,2	2 507,0	2 492,6	2 598,3	105,7	4,2	91,3	3,6
BCEAO	0,8	1,3	0,9	0,6	0,6	0,0	-3,8	-0,4	(39,1)
Banques	2 272,2	2 446,3	2 204,4	2 190,4	2 296,1	105,7	4,8	91,7	4,2
CCP et CNE	301,6	301,6	301,6	301,6	301,6	0,0	0,0	0,0	0,0
M1	3 560,6	3 835,6	3 542,0	3 747,6	3 901,2	153,6	4,1	359,2	10,1
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	2 210,3	2 092,9	2 227,6	2 184,6	2 220,1	35,5	1,6	-7,5	(0,3)
BCEAO	-	-	-	-	0,3	-	-	-	0,3
Banques	-	-	-	-	2 219,8	2 219,8	-	2 219,8	-
Masse monétaire (M2)	5 770,9	5 928,5	5 769,6	5 932,2	6 121,3	189,1	3,2	351,7	6,1
Actifs extérieurs nets	1 875,9	2 103,4	1 808,9	2 075,2	2 345,8	270,6	13,0	536,9	29,7
BCEAO	- 343,5	- 85,8	- 315,9	- 59,5	242,7	302,1	-508,2	558,6	-176,8
Banques	2 219,4	2 189,2	2 124,8	2 134,7	2 103,2	-31,5	-1,5	-21,6	-1,0
Créances intérieures	4 921,7	4 802,5	4 928,0	4 949,5	4 867,5	-82,1	-1,7	-60,5	-1,2
Créances nettes sur l'Administration Centrale	322,6	439,3	620,8	639,7	724,4	84,8	13,3	103,6	16,7
BCEAO	179,8	177,9	230,9	171,7	99,5	-72,2	-42,0	-131,4	-56,9
Banques	142,7	261,4	389,9	468,0	624,9	156,9	33,5	235,0	60,3
Créances sur l'économie	4 599,2	4 363,2	4 307,2	4 309,8	4 143,0	-166,8	-3,9	-164,2	-3,8



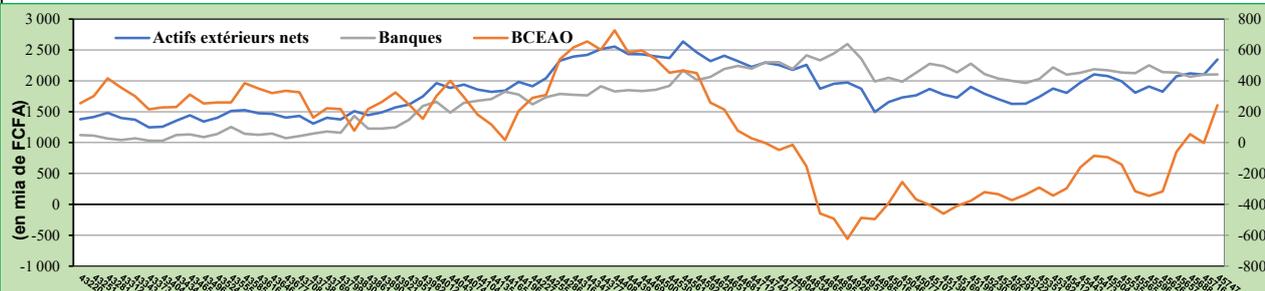
Sources : B.C.E.A.O.

Actifs extérieurs nets (AEN)

En glissement trimestriel, la progression des AEN des institutions monétaires (+270,6 milliards, soit +13,0%) est imprimée par la hausse des AEN de la Banque Centrale (+302,1 milliards, soit +508,2%). L'augmentation des AEN de la Banque Centrale s'explique par la hausse des autres actifs extérieurs nets de 297,6 milliards (41,1%) conjuguée à la baisse des engagements extérieurs de 9,8 milliards (-1,0%).

Quant au repli des AEN des AID, il est imputable à une hausse des engagements envers les non résidents (69,6 milliards, soit 17,4%), que ne parvient pas à compenser la hausse des créances sur les non résidents (38,1%).

en glissement annuel, les actifs extérieurs nets affichent une hausse de 470,0 milliards de FCFA (+29,7%), principalement due à une amélioration de la position de la banque centrale de 586,2 milliards de FCFA. Les AEN des banques commerciales se sont détérioré de 116,2 milliards, soit une baisse de 1,0%, atténuant ainsi la hausse globale.



Sources : B.C.E.A.O.

Créances intérieures

À fin mars 2025, les créances intérieures s'élèvent à 4 867,5 milliards de FCFA, en baisse de 82,1 milliards de FCFA (-1,7%) par rapport au trimestre précédent et de 60,5 milliards de FCFA (-1,2%) sur un an.

Cette progression est principalement portée par la réduction des créances de la banque centrale, qui baissent de 72,2 milliards FCFA en glissement trimestriel (-42,0%) et de 131,4 milliards de FCFA en glissement annuel(-56,9%).

Masse monétaire et ses composantes

À fin décembre 2024, la masse monétaire (M2) s'établit à 5 932,2 milliards de FCFA, enregistrant une légère hausse de 162,6 milliards de FCFA (+2,8%) par rapport au trimestre précédent et une progression quasi stable de 3,6 milliards de FCFA (+0,1%) sur un an.

Cette évolution trimestrielle est portée par la progression de la circulation fiduciaire, qui atteint 1 255,0 milliards de FCFA, en hausse de 220,0 milliards de FCFA (+21,3%), traduisant une demande accrue de liquidités. Parallèlement, les dépôts transférables diminuent légèrement de 1,4 milliards de FCFA (-0,6%), principalement sous l'effet du repli des dépôts auprès des banques. En revanche, les autres dépôts inclus dans la masse monétaire affichent une baisse de 43,0 milliards de FCFA (-1,9%), reflétant une contraction de l'épargne à terme. Ces évolutions traduisent un ajustement des comportements des agents économiques face aux conditions de liquidité et aux dynamiques de crédit.

Sources : B.C.E.A.O.

Définitions et abréviations

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGESS :	Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
DGTCP :	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MARAH :	Ministère de l'Agriculture et des ressources animales et halieutiques
MEF :	Ministère de l'Economie et des Finances
Prov. :	Données provisoires
SONAGESS :	SOCIÉTÉ NATIONALE de GÉSTION du Stock de Sécurité alimentaire
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Elevage :

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun), To et Yilou
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre – Est), Fada N'Gourma et Bobo Colma.

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail).

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie :

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Commerce extérieur :

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI). Si $ITE < 100$ on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant. Si $ITE > 100$ on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume des exportations (ILQE).

Soldes d'opinions :

Les soldes d'opinions sont des indicateurs de perception des chefs d'entreprises, obtenus en faisant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive (hausse) et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative (baisse).

Moyenne quinquennale :

Pour les comparaisons aux trimestres des cinq dernières années, la moyenne quinquennale d'un trimestre i est obtenue en calculant la moyenne des cinq trimestres i des années considérées. Ainsi pour une année n , le taux de croissance du trimestre i par rapport aux cinq dernières années s'obtient par la formule:

$$\text{où } X_{n,i} \text{ représente la valeur de X au trimestre } i \text{ de l'année } n. \quad \frac{\sum_{k=1}^5 X_{n-k,i}}{X_{n,i}}$$

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
KABORE, Barbi NIANGAO, Issaka KABORE Moustapha	Coordonnateurs généraux	INSD
NIANGAO, Issaka	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
ILBOUDO Moumouni	Prix des produits de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Prix des produits agricoles	SONAGESS
PODA Ansonibè	Soldes d'opinions	INSD
KABORE Ali	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
ILBOUDO Moumouni	Production de l'élevage	DGESS/MRAH
ZANGO/ZEBA Salimata	Production de l'agriculture	SONAGESS
OUANGO Moussa MILLOGO Hugues Armel MOSSE Francis	Finances publiques	DGESS/MINEFID DGTCP DGTCP
BORO Soraya	Situation monétaire	BCEAO
BORO Soraya	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
SARA Karim	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
KERE Brahim	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DGEP
NEYA Ferdinand	Comptes nationaux trimestriels	INSD
KOCTY Abdoulaye	Travaux de synthèses	INSD